

EN VENTE  
À LA MÊME LIBRAIRIE:

THÉÂTRE CHOISI DE G. DE FIXERÉCOURT, 4 volumes in-8, brochés, 12 fr.  
THÉÂTRE DE A. S. EMPIS (de l'Académie), 2 volumes in-8, brochés, 12 fr.  
PROVERBES DE THÉODORE LECLERC, 4 volumes in-18, brochés, 10 fr.

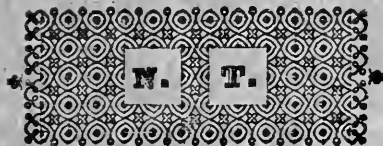
# LA FRANCE

## DRAMATIQUE

### AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

#### CHOIX DE PIÈCES MODERNES

*Catherine*



PARIS

N. TRESSE, ÉDITEUR

Successor de J.-N. Barba.

PALAIS-ROYAL, GALERIE DE CHARTRES, Nos 2 ET 3  
Derrière le Théâtre-Français.

1849

# FRANCE DRAMATIQUE. — PIÈCES EN VENTE.

Abbaye de Castro, (l'), drame, 5 actes.	60	Bourgmestre de Sordam (le), v., 2 actes.	60	Clermont ou une Fem- me d'artiste, v., 2 a.	60	Deux voleurs, op.-c., 1 acte.	60	Fénelon, trag., 5 a.	60
Abbe (l') Galant, vaud., 3 actes.	60	Bourru bienfaisant (le), com., 3 actes.	60	Clotilde, drame 5 actes.	60	Diabie à quatre (le), v., 3 actes.	60	Ferme de Bondy (la), vaud., 4 a.	60
Agamemnon, trag., 5 a.	60	Brauche de chêne (la), drame, 5 actes.	60	Cocarde tricolore la, vaud., 5 actes.	60	Diamant (le), v., 2 a.	60	Festin de pierre (le), com., 5 a.	60
Aline Patin, vaud. 3 a.	60	Brasseur de Preston (le) op.-com., 3 actes.	60	Code et l'Amour (le), vaud. 1 acte.	60	Diamans de la couron- ne, opéra-com., 3 a.	60	Feu Peterscott, v., 2 a.	60
Aline, reluc de Golconde, op.-com.	60	Bruno le fleur, v., 2 a.	60	Code noir, op.-c., 3 a.	60	Diner de Madelon (le), vaud., 1 a.	60	Fiancée (la), op.-c., 3 a.	60
Alix ou les deux Mères, drame, 5 actes.	60	Brigitte, dr., 3 actes.	60	Coffre-fort (le), v., 1 a.	60	Dix (le), op.-com., 1 a.	60	Fiancée de Lammo- r, op.-c., 3 a.	60
Amant bourru (l'), com., 3 actes en vers.	60	Brodquins de Lise (les) vaud., 1 acte.	60	Coiffeur et le perruquier (le), vaud., 1 a.	60	Dix ans de la vie d'une femme, dr., 5 a.	60	Fille de Dominique (la), vaud., 1 a.	60
Amans (les) Murcy, d. 5 a.	60	Bruels et Palaprat, c., 1 acte.	60	Coïn de rue (le), v., 1 a.	60	Docteur Robin (le), v., 1 acte.	60	Fille du Gid (la), trag., 5 actes.	60
Ambassadeur, op.-com., 3 actes.	60	Brutus, vaud., 1 acte.	60	Comédiens (les), dr., 5 a.	60	Dominique ou le possé- de, com., 3 a.	60	Fille du musicien (la), drame, 3 a.	60
À minuit, dr., 3 actes.	60	Budget d'un jeune mé- nage (le), vaud., 1 a.	60	Comité de bienfaisance (le), com., 1 a.	60	Dominion noir (le), op.-c., 3 actes.	60	Fille d'un voleur (la), vaud., 1 a.	60
Amour (l'), vaud., 3 a.	60	Bureau de placement (le), vaud., 2 actes.	60	Commis voyageur (le), vaud., 2 a.	60	Don César de Bazan, dr., 5 actes.	60	Fille du tlapissier (la), com., 5 a.	60
Amour, l'À la Maréchale, v., 1 acte.	60	Burgavica, trilogie, 3 a.	60	Comme (le) Morcerf, dr., 5 actes.	60	Don Juan d'Autriche, com., 5 actes.	60	Filles (les) sans dot, c., 3 actes.	60
André Chénier, dr., 3 a.	60	Cabinets (les) particu- liers, vaud., 1 acte.	60	Comte Ory, op., 3 a.	60	Don Sébastien de Portu- gal, opéra, 5 a.	60	Fio du Monde (le), revue 1818.	60
Angéline ou la Cham- penoise, vaud., 1 a.	60	Cachucha (la), v., 1 a.	60	Comtesse d'Altemberg, dr., 5 actes.	60	Don Sébastien de Portu- gal, opéra, 5 a.	60	Floridor le Choriste com., 2 a.	60
Anglais pourrie (les) vaudeville, 1 acte.	60	Cadet Rouszi, Gri- bouille et Ce, v., 3 a.	60	Comte des Fées, v., 3 a.	60	Don Pasquale, op., 3 a.	60	Forêt St-Laurent (la), vaud., 1 a.	60
Angèle, dr., 5 a. Duma- mas.	60	Cagliostro, op.-c., 3 a.	60	Conte des Fées, v., 3 a.	60	Duc d'Orléans, op.-c., 3 actes.	60	Folle de la cité, dr., 5 a.	60
Angelo, dr., 3 actes.	60	Calas, drame 3 actes.	60	Contrastes (le), com., 3 a.	60	Duchesse de Marsan, dr., 5 actes.	60	Frascati, vaud., 3 a.	60
Angelus (l') dr., 5 a.	60	Calé de Walter Sco (le) vaud., 1 acte.	60	Contrabasse, vaud., 1 a.	60	Duel (le) et le Déjeûner, vaud., 1 acte.	60	Frédégonde et Brune- haut, trag., 5 a.	60
Audéa, dr., 3 actes.	60	Camaraderie (le), c., 5 a.	60	Convenances d'argent (les), c., 2 actes.	60	Eclair (l'), op.-c., 3 a.	60	Frère et mari, op.-c.	60
Antony, dr., 5 a. Dumas.	60	Camarade du ministre (le), com., 1 acte.	60	Cours d'héritage, com., 5 actes.	60	Ecole (l') des princes, com., 5 actes.	60	Frères à l'épave (les), drame 5 a.	60
Aneau de la Mar- quise (l'), v., 1 a.	60	Camp des croisés (le), drame, 5 actes.	60	Cousin du ministre (le), vaud., 1 a.	60	Ecole des Vieillards (l'), com., 5 actes.	60	Gabrina, dr., 5 a.	60
Aristocratie (les) com., 5 actes en vers.	60	Canaille (la), v., 3 actes.	60	Cousin du ministre (le), vaud., 1 a.	60	Économies de Gabochard et Sous Clé.	60	Gaëtan le Mammon, drame 5 a.	60
Article 213 (l') vaud., 1 a.	60	Candinot, roi de Rouen, vaud., 2 actes.	60	Court-paille (le), v., 3 a.	60	Edouard et Clémentine, vaud., 3 actes.	60	Gamin de Paris, v., 2 actes.	60
Assemblée de Famille. (l'), c., 5 a., en vers.	60	Caporal et la paysse (le) com.-vaud., 1 acte.	60	Cousin du roi, v., 2 a.	60	Éléphant (l') du roi de Siam, dr.-v., 3 actes.	60	Gardeuse de dinde, vaud., 3 a.	60
Auhergues Adrets (l'), drame, 3 actes.	60	Caravage, dr., 3 actes.	60	Couturières (les), v., 1 a.	60	Elève de Saumur (l'), vaud., 1 acte.	60	Gardiens (le), v., 2 a.	60
Avant, Pendant et Après, v., 3 actes.	60	Carlin à Rome, v., 1 acte.	60	Couvent de Tonnigton (le), drame, 3 a.	60	Elisabeth, op.-com., 3 a.	60	Gaspardo le pêcheur, drame, 5 a.	60
Avocat de sa cause (l') com., 1 acte, en vers.	60	Carlo Béati, vaud., 3 a.	60	Cagliostro, op.-c., 3 a.	60	Elle est folle, v., 3 a.	60	Gendre d'un million- naire (le), c., 5 a.	60
Bal masqué (le), op. 5 a.	60	Carte à payer (la), v., 1 a.	60	Carte blanche, c., 1 a.	60	Embarras du choix (l'), vaud., 1 a.	60	Geneviève la blonde, vaud., 2 a.	60
Bambocheur (le), vaud., 1 acte.	60	Cartouche, dr., 3 actes.	60	Catherine ou la Croix d'or, vaud., 2 actes.	60	Enfant chéri des Dames, vaud., 2 a.	60	Georges et Maurice, vaud., 2 a.	60
Barbier de Séville (le), op.-c., 4 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine II, tra., 5 a.	60	Enfant (l') du régiment, dr., 5 actes.	60	Glenarvon ou les Purl- tains, dr., 5 a.	60
Barbier de Séville (le), comédie, 4 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Enfants d'Edouard (les), trag., 5 a.	60	Grâce de Dieu (la), dr., 5 actes.	60
Barbier (le) de Séville, g. op. 5 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Enfant trouvé (l'), c., 3 actes.	60	Grande Dame (la), dr., 2 actes.	60
Barcelonnette (la), op.-com. 3 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Enseignement mutuel (l'), vaud., 1 acte.	60	Guerre des servantes, drame, 5 a.	60
Bataclan, opérette, 1 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Entre l'arbre et l'écorce, vaud., 1 acte.	60	Guillaume Colmano, d., 5 actes.	60
Bataclan de Pitiviers (les) vaud., 3 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Épreuve (l') avant la let- tre, com., 1 acte.	60	Guido et Ginevra, op., 5 actes.	60
Béatrix, drame, 4 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Épion (l') du grand monde, dr., 5 actes.	60	Guillaume Tell, gr.-op., 5 actes.	60
Bécaud-Père (le), v., 1 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Épionne russe (l'), v., 3 actes.	60	Gustave III ou le Bal, grand-opéra, 5 a.	60
Bébé, vaud., 2 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héloïse et Abelard, d., 5 actes.	60
Belle aux cheveux d'or, (la) féerie, 5 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Henri Hamelin, vaud., 3 actes.	60
Belle Bourgeoise (la), drame, 3 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Henri III et sa cour, d., 5 actes.	60
Belle Gaillarde (la), dr., 3 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héritage du mal (l'), drame 4 a.	60
Belle et la Bête (la), vaud. en 2 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héritière (l'), comédie, 5 actes.	60
Belle Mère (la) et le Gendre, com., 3 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héritière (l'), v., 1 a.	60
Belle Sœur (la), c., 2 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héritiers ou le Nau- frage (les), c., 1 a.	60
Bénéficiaire (le), v., 5 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Héroïne de Montpellier (l'), drame, 5 a.	60
Bertrand l'horloger, c., 2 a., 2 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Hernani, drame, 5 actes.	60
Bertrand et Ratou, c., 5 actes.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Heur et Malheur, v., 1 acte.	60
Béribé le Massourkiste, vaud., 1 acte.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme au masque de fer (l'), dr., 5 a.	60
Bouffon (le) vaud., 1 a.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme blasé (l'), v., 2 actes.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les) Bouhémienne de Paris (les), dr., 5 act.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas.	60	Est-ce un rêve? v., 2 a.	60	Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a.	60
Bouhémienne de Paris (les)									

# CATHERINE

ou

## LA CROIX D'OR,

COMÉDIE EN DEUX ACTES, MÊLÉE DE CHANTS,

PAR MM. BRAZIER ET MÉLESVILLE,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre national du Vaudeville,  
le 2 mai 1835.

### DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

MAURICE PILOIS.....	MM. CHARLES POTIER.
CHARLES BOUDET, lieutenant de la garde.....	HIPPOLYTE.
AUSTERLITZ, sergent.....	LAFONT.
HUBERT, charretier.....	MATHIEU.
CATHERINE, sœur de Pilois.....	Mlles BROHAN.
LOUISE, orpheline, fiancée de Maurice Pilois.....	LOUISE MAYER.
CONSCRITS. — PAYSANS. — JEUNES FILLES.	

La scène se passe dans un village de Bretagne, aux environs de Plavignier.

### ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une salle basse de maison de village. — Porte et larges croisées au fond, donnant sur la grand'route. — A gauche, l'entrée des chambres et de la cuisine; à droite, une petite porte conduisant à un hangar. — Meubles grossiers.

#### SCÈNE I.

CATHERINE, seule\*.

(Il y a une lampe sur la table. Catherine referme la petite porte à droite qui conduit au hangar, en parlant à une personne qu'elle y a fait entrer.)

Oui, mon brave homme... reposez-vous là... tout à votre aise!... vous avez de bonne paille!... on vous avertira pour le souper!... vous serez content, allez... c'est une auberge très distinguée... où l'on ne reçoit que des marchands d'œufs et des rouliers. (Elle referme la porte.) Est-il trempé! ah!... faut qu'il en ait reçu!... je voulais lui allumer du feu, lui donner une chambre, il a mieux aimé c'te petite grange!... Au fait, il ne risque pas d'abîmer les meubles!... et c'est plus sage... car il n'a pas la mine de payer en milord!... une blouse déchirée et un vieux chapeau rabattu...

si bien que je n'ai pas vu sa figure!... et j'y pense maintenant!... si c'était quelqu'un de suspect... un vagabond... un... O! non!...

AIR: du Vaudeville de l'Apothicaire.

Un pauvr' piéton que je reçois!...  
De lui, je n' suis jamais inquiète!  
J' sais qu'il paiera!... mais quand je vois  
Un aîgrefin, en belle toilette...  
Qui parle haut, goût' tous les vins,  
Et fait tout mett' sur ses mémoires...  
Sur mes poch's, moi, j'mets mes deux mains,  
Et j'ôt' la clé d' tout's les armoires!

#### SCÈNE II.

CATHERINE, LOUISE.

LOUISE, entr'ouvrant la porte du fond.  
Catherine!...

CATHERINE.

C'est toi, Louise?... Eh bien! viens donc...  
est-ce que tu n'es pas de la maison?

\* Les acteurs sont placés en tête de chaque scène comme ils doivent l'être au théâtre; le premier inscrit tient toujours la gauche du spectateur, ainsi de suite.

LOUISE, timidement.

Est-il rentré ?

CATHERINE.

Qui ?

LOUISE.

M. Maurice ?

CATHERINE.

Mon frère ? ah bien oui !... un tirage à la conscription... c' n'est pas une petite affaire ? Avant que l'on ait mesuré celui-ci, redressé celui-là... fait voir les aveugles, fait marcher les bancals, écouté le discours de M. le sous-préfet !... car ce n'est pas tout d'être conscrit, faut encore entendre le sous-préfet !... tous les désagréments à la fois !...

LOUISE, soupirant.

Je n'ai fait que pleurer toute la nuit !...

CATHERINE.

Tu as peur qu'il n'amène un mauvais numéro?...

LOUISE.

Dame ! on ne le choisit pas.

CATHERINE.

Qui est ce qui vous en empêche ? on y a la main ! mais je suis bien tranquille, va ! tout lui réussit à mon frère !... il est comme Napoléon !!! il a son étoile.

LOUISE.

Son étoile !... oui, joliment.

AIR : Qu'il est flatteur d'épouser celle.

Ces deux maladi's qu'il a faites !

CATHERINE.

Mais depuis, il n' s'en port' que mieux...

LOUISE.

Il n' gagne rien !...

CATHERINE.

Il n' fait pas d' dettes !

Quand on est pauvre... c'est bien heureux !

Avant qu'il n' parvint à te plaire,

Il se s' rait marié de bon cœur !...

Personn' n'en a voulu, ma chère...

Il a toujours eu du bonheur !

LOUISE.

Et c'te anberge où il ne vient jamais de voyages...

CATHERINE.

Qu'est-ce que tu dis donc ?... nous en avons un en blouse !... mais je doute qu'il paie l'arriéré !... Aussi mon frère a rendu cette bicoque au propriétaire, et il vient de prendre à bail une bonne petite ferme que nous ferons valoir... et où nous irons nous établir dès que vous serez mariés.

LOUISE.

Et s'il tombe au sort !...

CATHERINE.

Allons donc !... est-ce que c'est possible !... il n'y aurait plus de justice ici bas ni dans le ciel !... Mon frère ! notre seul bien, notre seul appui ! que deviendrais-je, grand Dieu !... moi qui n'ai de joie qu'àuprès de lui !... Pauvre Maurice, je le

vois encore quand nous avons perdu notre père !... il n'avait que douze ans... et moi tinq. . il n'avait jamais voulu rien faire... il passait sa vie à jeter des pierres aux passans ou à grimper dans les pommiers des jardins voisins... un vrai polisson !... mais dès qu'il vit que nous étions seuls au monde... et que je pleurais... il devint un homme ! « Con- » sole-toi, ma petite Catherine, me dit-il, je n'ai » que douze ans... mais c'est moi qui serai ton sou- » tien, ton protecteur !... je le jure devant Dieu... » devant mon père !... » Et il a tenu parole !... il est devenu le meilleur sujet du village... Le matin, il me menait à l'école... et puis il allait travailler pour nous deux, dans les champs, dans les granges ! le soir il venait me reprendre... et rentrés chez nous... je lui montrais ce que j'avais appris le matin !... à lire, à écrire !... je faisais à mon tour la maîtresse d'école !... il m'écoutait, il se laissait gronder... il se laissait mettre en pénitence !... pauvre frère !...

LOUISE.

Et moi donc !... est-ce qu'il n'a pas soigné ma mère comme la sienne propre !... et quand je l'ai perdue, ne m'a-t-il pas proposé de m'épouser... en me disant avec un air si simple : *Je travaillais pour deux, mamelle... eh bien ! je travaillerai pour trois !*

CATHERINE.

Oh ! c'est un cœur !... comme il n'y en a pas !...

AIR . Te souviens-tu, Marie ?

Pour ce bon petit frère

Je n' sais pas ce que j' f'rais !

Je suis presque, ma chère,

Jaloux' de tes attraits !...

Louise, de son âme

Je connais la candeur...

Aussi j'approuv' ta flamme,

Car je sens dans mon cœur

Que j' voudrais êtr' sa femme,

Si j' n'étais pas sa sœur...

LOUISE.

Eh ! qui ne l'aimerait pas ?

CATHERINE.

Vois-tu, il va amener un bon numéro... mes pressentimens ne me trompent jamais !... demain vous vous mariez, nous nous installons dans notre petite ferme, où nous serons si heureux tous les trois...

LOUISE.

Tous les quatre !... car tu te marieras aussi.

CATHERINE.

Moi ? oh ! non.

LOUISE.

Pourquoi ?...

CATHERINE.

Je n'aime personne.

LOUISE.

Personnel

CATHERINE.

Que toi et mon frère... et puis vos enfans quand



## AUSTERLITZ.

AIR : A soixante ans.

Il grandira le jour de la bataille,  
Je vous en donn' ma parole d'honneur.  
D'un grenadier s'il lui manque la taille,  
Nous en ferons un gentil voltigeur,  
Nous en ferons un charmant voltigeur ;  
Et, comm' disait un ancien militaire,  
Toujours à l'aune on mesure les draps...  
Mais le courage ainsi ne s' mesure pas,  
Et notr' Emp'reur est bien la preuve, j'espère,  
Qu' dans les p'tits boîts on troue les bons soldats.

LOUISE, timidement.

Oui, mais monsieur Maurice n'est pas fort.

CATHERINE.

Et il n'aime pas l'état militaire.

AUSTERLITZ.

Ah ! dame ! des goûts et des couleurs on ne peut pas en disputer. Après ça, je vous dirai que l'Empereur a une faiblesse, c'est que ça lui est complètement indifférent qu'on aime ou qu'on n'aime pas l'état militaire. Il a dit à ça : le soldat est parfaitement libre de ses actions, pourvu qu'il réponde aux appels et qui fasse son temps. Mais vous concevez que s'il lui fallait consulter le goût de chacun, ça serait peu en harmonie avec sa gloire et la loi sur la conscription !...

CATHERINE.

Oh ! pardi, l'Empereur, parce qu'il est toujours prêt à se battre, il croit que tout le monde est comme lui, qu'on n'a que cela à faire !... C'est commode.

MAURICE.

Catherine !

CATHERINE.

Mon frère n'a pas le temps, il vient de louer une ferme... il se marie... v'là sa future !... Mais, avance donc, Louise ! parle donc...

LOUISE, près de lui.

Oui, monsieur le sergent, c'est moi !...

AUSTERLITZ, souriant.

C'est un motif !... Mais, voyez-vous, mes petites colombes, je vous parle en ami... Vous auriez tort de détourner monsieur Maurice d'essayer de la chose !... C'est une superbe carrière !... Voilà vingt-deux ans que je la parcoure en long et en large, et je peux dire que j'y ai eu de l'agrément !... Quinze ans soldat, cinq ans caporal, et depuis deux ans, sergent !... Honoré de mes chefs, chéri de mes inférieurs, je puis le dire !... Vous voyez qu'avec du courage et de la patience, les grades arrivent imperceptiblement !... Il y en a qui vont un peu plus vite, témoin le grand Napoléon ; mais, généralement parlant, voilà l'ordre et la marche.

MAURICE.

Eh ! mon Dieu, je ferai mon chemin tout comme un autre...

CATHERINE, bas.

Tais-toi donc !...

## AUSTERLITZ.

Pour du chemin, jeune homme... vous en ferez indubitablement !... Tel que vous me voyez... c'est à Asterlisse que je me suis fait remarquer !... aussi, caporal d'embellée... sur le champ de bataille !... Tous mes camarades voulaient m'embrasser... mais comme nous étions vingt-trois mille hommes de ce côté-là... ça aurait pris trop de temps !

## COUPLETS.

AIR d'une contredanse du Châlet (Dans le service de l'Autriche).

C'était un' journé' triomphante !  
Il f'sait une chaleur étouffante,  
Chacun sait ça !  
Avec son p'tit air de conquête,  
L'Emp'reur nous dit : — J' suis à votr' tête,  
N' bougez pas d' là.  
Il s'agit donc de secouer les puces  
Des Autrichiens, des Prussiens et des Russes ;  
Et de ma main pour en avoir pris six,  
Chacun soudain me surnomma le sergent Asterlitz...  
Et l'on disait en poussant de grands cris :  
Voilà, voilà le sergent Asterlitz,  
Voilà, voilà le sergent Asterlitz ! (bis.)  
De sa main il en a pris six,  
Honneur au sergent Asterlitz !

## DEUXIÈME COUPLET.

Je n' suis pas un soldat d' parade,  
J'ai toujours bien porté mon grade,  
On peut voir ça.  
Qu'est-c' qui dit mal du grand homme ?  
Qu'il s' montre donc, il verra comme  
L' briquet est là.  
Puis je prenais à tout's nos cantinières  
Un p'tit baiser et beaucoup de p'tits verres :  
Car pour l'amour, la gloire et le cassis,  
Personn', je crois, n' peut dégouter le sergent Asterlitz...  
A table, au feu, comme au sein de Cypris,  
Voilà, voilà le sergent Asterlitz.  
Voilà, voilà le sergent Asterlitz ! (bis.)  
Pour l'amour, la gloire et le cassis,  
Honneur au sergent Asterlitz !

(Aux deux couplets ci-dessus on pourra substituer le suivant)

AIR : Le beau Lycas.

L' jour de c't' éclatante victoire,  
L' Emp'reur n'avait pas mon pareil ;  
Soldat fini, vous devez croire  
Que je brillais comme un soleil ;  
Et d'puis c' jour où nous s'couâmm's les puces  
Des Autrichiens, des Prussiens et des Russes,  
Les femmes poussant les hauts cris,  
Dis'nt en m'montrant à leurs maris :  
Ce sergent qui file  
En serr'file, } bis.  
C'était le soleil d'Austerlitz.

CATHERINE.

Tout cela est très beau... mais quand on ne veut pas être soldat...

AUSTERLITZ, suivant les signes de Maurice.  
Il y a mille millions de s'exempter... on se fait réformer...

CATHERINE.

Tiens!... au fait... nous n'y pensions pas...

LOUISE, au sergent.

Qu'est-ce qu'il faut pour se faire réformer?...

AUSTERLITZ.

Mon Dieu... au physique, que l'on jouisse de la moindre imperfection... et au moral... que l'on soit myope ou manchot!...\*

MAURICE, près de Louise.

Eh! sans doute... nous allons causer avec le sergent, ça ne regarde pas les femmes; allez donc à vos affaires!... les chambres qui ne sont pas prêtes... le souper...

CATHERINE.

On y va, ne te fâche pas, Louise va m'aider.  
(Bas à Louise.) Au fait, s'il était réformé.

MAURICE.

AIR : Avançons avec prudence (de PAUL CLIFFORD.)

Ne causez pas davantage,  
Mettez le temps à profit :  
Nous avons beaucoup d'ouvrage,  
Et v'là le jour qui finit.

(A Louise.)

Des rouliers trempe la soupe,

(A Catherine.)

Fais donner l'avoine au ch'val.

AUSTERLITZ.

C'est ici comm' dans la troupe,  
Vous êtes le général.

MAURICE.

Surveillez, et partout.

AUSTERLITZ.

La consigne avant tout.  
Je vois que vos soldats,  
Comme les miens vont au pas.

ENSEMBLE.

MAURICE.

Ne causez pas davantage, etc.

LOUISE, CATHERINE.

Ne causons pas davantage,  
Mettons le temps à profit :  
Nous avons beaucoup d'ouvrage,  
Et v'là le jour qui finit.

AUSTERLITZ.

Ne causez pas davantage,  
Mettez le temps à profit :  
Vous avez beaucoup d'ouvrage,  
Et v'là le jour qui finit.

(Les deux femmes sortent à gauche.)

## SCÈNE V.

AUSTERLITZ, MAURICE.

AUSTERLITZ, les regardant sortir.

Pauvres chérubins!... Ah ça! maintenant que

\* Austerlitz, Catherine, Louise, Maurice.

nous sommes seuls... j'ai rien dit... j'ai compris votre clignotement; mais je ne pense pas que vous vouliez tâter de la réforme, taillé comme vous êtes...

MAURICE.

Ei donc!... je ne suis pas un enfant!...

AUSTERLITZ.

C'est d'autant plus heureux, que dans les conscrits d'aujourd'hui... il y en a beaucoup!... mais vous m'avez l'air d'un luron, et je serai ostensiblement flêté de vous introduire au feu et à la gamelle!... Pour lors, voyez-vous, nous ne devons partir avec le détachement que dans deux jours!... mais l'ancien là-bas a besoin de son monde... il paraît que ça chauffe du côté du Kamchakka!

MAURICE.

On le dit!

AUSTERLITZ.

Et nous ne pouvons pas laisser les amis nous attendre en plein vent comme des abricotiers!... Il s'agit donc de presser le pas, de doubler les étapes et d'arriver incognito par un mouvement combiné... simultanément... et, si le cœur vous en dit, nous prendrons notre sac et nos... jambes... et demi-tour à droite... pas accéléré!...

MAURICE.

Ah!... il faudrait partir sur-le-champ?

AUSTERLITZ.

Toute la jeunesse qui compose le détachement vient de se réunir, et a décidé à l'unanimité que l'on se mettrait en route à la pointe du jour...

MAURICE, tressaillant.

Cette nuit?...

AUSTERLITZ.

A la fraîche! c'est plus sain, dans c'te saison. Ainsi, mon jeune ami, dès que l'aurore aux doigts de roses aura ouvert les portes du Setentrion, nous filerons vers les régions du péreborée, comme disait un ancien militaire...

MAURICE, avec effort.

Je serai prêt, sergent... il m'en coûte de quitter une sœur... dont j'étais le seul appui... une pauvre jeune fille qui n'a que moi au monde!... mais ce départ précipité m'évitera au moins des pénibles adieux!...

AUSTERLITZ.

Très bien!... voilà comme j'aime le soldat... résolu et intempestif!... Mon Dieu... je sais bien!... il n'y a rien de déchirant comme celui de quitter une amante!... Voyez-vous, jeune homme, je n'ai pas été dans ma vie sans avoir eu des liaisons charmantes, de véritables nœuds de fleurs... des guirlandes, quoi!... eh bien! jamais je ne faisais d'adieux... je ne m'étais pas mis sur ce pied-là! je leur disais : Mes petites poules... quand vous ne me verrez pas revenir... c'est que je serai parti... Comme ça on s'évite bien des peines de cœur!...

MAURICE.

Ah ! si vous saviez !...

AUSTERLITZ.

Mon Dieu ! quel est l'homme doué d'une taille avantageuse et d'un peu de physique qui n'ait été chéri, idolâtré...

MAURICE.

N'importe... je saurai payer ma dette à mon pays !...

AUSTERLITZ.

Vous paierez tout ce qu'il faudra... je ne suis pas inquiète de vous... comme disait un ancien militaire !... (Revenant sur ses pas.) A propos, dites-moi... vous savez où nous allons !... vous ne feriez pas mal de mettre quelque chose de chaud... un gilet de flanelle, un bonnet de soie noire... la moindre chose, pour garantir les oreilles !

MAURICE.

Bah ! je ferai comme les autres !

AUSTERLITZ.

C'est qu'on dit que dans cette Russie il y a quelquefois des gâtes blanches... il tombe du givre, des gelées !...

MAURICE.

Eh bien ! nous soufflerons dans nos doigts...

AUSTERLITZ.

Où nous battons la semelle ! c'est dit... (lui donnant une poignée de main.) à la pointe du jour...

MAURICE.

Motus... que personne ici ne se doute...

AUSTERLITZ.

Soyez donc paisible !... je frapperai à cette fenêtre, *toc, toc !*... vous me répondrez : *hem ! hem !*... je dirai : *bon, bon !*... et nous filons... Mes civilités à ces dames... sans que ça ait l'air de venir de moi ! (Austerlitz sort.)

## SCÈNE VI.

MAURICE, seul.

Il n'y a plus à reculer ! Pauvre sœur, pauvre Louise !... que vont-elles devenir ?... et si je ne reviens pas !... si je suis tué !... Ah ! voilà qui est horrible... et si je pouvais partir sans les revoir !

AIR : Il faudra quitter l'empire.

Si pour souffrir nous sommes sur la terre,  
Moi, Dieu merci, j'ai de la fermeté !  
Je pourrais voir arriver la misère,  
Et la subir avec tranquillité !  
La force vient avec l'adversité.  
Je pourrais voir sans pâlir davantage  
La mort paraître... et rester l'arme au bras !...  
Mais une sœur... mais ma Louise, hélas !...  
Les voir pleurer... voilà le seul courage  
Qu'en ce moment je sens que j'aurais pas !

Et dire que je n'ai plus que quelques heures !... la nuit est déjà avancée, et... ce sont elles !

## SCÈNE VII.

LOUISE, CATHERINE, MAURICE.

LOUISE, à Catherine.

Puisque je l'ai entendu !...

CATHERINE, émue.

Ce n'est pas possible !... comment, mon frère... tu nous aurais trompées...

MAURICE, intrigué.

Moi ?

CATHERINE.

Ce que Louise vient de m'apprendre...

LOUISE, tremblante.

Oui, monsieur... j'étais à la petite fenêtre de la rue... quand votre vilain sergent s'est arrêté pour causer avec un autre conscrit : — C'est arrangé, qu'il lui a dit... Maurice ne passe pas à la réformée... il part avec nous !...

MAURICE, à part.

Oh ! l'imbécile !...

TOUTES DEUX.

Eh bien ?...

MAURICE, balbutiant.

Du tout... c'est-à-dire... il m'a proposé... je lui ai répondu que...

CATHERINE.

Tu mens !... tu es décidé à partir !

MAURICE, brusquement.

Eh bien !... après tout... si c'était...

(Les deux femmes se jettent dans les bras l'une de l'autre en pleurant.)

LOUISE et CATHERINE.

Oh ! mon Dieu ! c'est donc vrai !

MAURICE.

Ah !... nous y voilà... les cris, les jérémiades...

CATHERINE, avec une fermeté affectée.

Des cris... oh ! mon Dieu, non ! à quoi bon ?... pourquoi faire ?... il vent nous quitter, nous abandonner... c'est tout naturel !... il veut se battre ! se faire tuer... ça l'amuse, ça lui plaît... on ne peut pas disputer des goûts !...

MAURICE.

Tu es une folle !... je ne te réponds pas.

CATHERINE.

Merci !... les frères sont aimables !...

MAURICE.

Il faut bien qu'ils aient de la tête pour vous !

CATHERINE.

Oui... je leur conseille de se vanter de leur tête !

MAURICE.

Mais dame !

CATHERINE.

Oh !...

LOUISE.

N'allez-vous pas vous quereller, à présent !

CATHERINE.

C'est que ça me met hors de moi ! (Frappant du pied.) Oh ! ces vilains hommes... je ne sais pas



*pourquoi on les aime... il n'y en a pas un qui le mérite!...*

LOUISE, d'un air de reproche.

Catherine!...

CATHERINE.

Je ne m'en dédis pas... il n'y en a pas un... ou il se cache si bien, qu'on ne peut pas le trouver!... Aussi Louise aurait bien tort de se morfondre d'attendre le retour d'un amoureux qui reviendra... quand ça lui plaira... à Pâques ou à la Trinité... Me v'là... me voulez-vous?... ah! c'est heureux!... Est-ce qu'on peut passer sa vie comme ça dans le doute, et rester fille des éternités!... elle fera très bien de se marier... d'en prendre un autre... moi, d'abord, à sa place, je n'y manquerais pas... je me marierais plutôt dix fois qu'une!...

MAURICE, à lui-même, et remontant le théâtre.

Quelle patience!...

CATHERINE.

Oui, tu nous feras mourir de chagrin... va!...

MAURICE, revenant entre elles deux.

Ah! vous me faites bien du mal! toi surtout, Catherine... au lieu de me consoler!... Est-ce que je ne suis pas le plus malheureux?... et parce qu'il faut que j'obéisse à la loi... à une nécessité que rien ne peut combattre, vous voulez mourir!... Et quand j'aurai gagné mes épaulettes et la croix comme les autres... que je reviendrai... je ne trouverai donc plus personne!... Et si je suis blessé... si j'ai un bras, une jambe de moins... qui est-ce qui me soignera, me soulèvera?... il faudra donc à mon tour que je meure là... à cette porte... de regret et de douleur?...

CATHERINE, se jetant dans ses bras.

Oh! mon frère!... mon frère!...

LOUISE, de même.

Maurice!

CATHERINE.

J'ai tort... je ne sais ce que je dis... pardonne... pardonne!... Mais tu ne peux pas partir, nous quitter... tu ne partiras pas.

LOUISE, pleurant.

Et comment?...

CATHERINE.

Comment?... comment?... je n'en sais rien... mais au lieu de pleurer... (Pleurant aussi.) Voyons, Louise, veux-tu être raisonnable?... Ecoutez... il faut aller nous jeter aux pieds du préfet, du général, du maire, du garde-champêtre!... n'importe qui... (à Maurice.) tu leur diras : Monseigneur... voyez-vous, je ne veux pas partir... je ne veux pas me faire tuer... je suis un brave homme, moi... mais j'ai ma femme, ma sœur... qui veulent se jeter à la rivière, si je m'en vais... Battez-moi, mettez-moi en prison, mais que je ne parte pas... et Vive l'Empereur! A la bonne heure... voilà un brave homme, lui... qu'il aille se promener!... Voilà comme on parle quand on a de la tête et du cœur!

MAURICE.

Et que ferait le colonel?

CATHERINE.

Ah! J'ons un curé patriote.

Dam! sensible à mon reproche,  
Il me donnerait mon congé;  
Et quand j'aurais dans ma poche,  
J' lui dirais : ben obligé!  
Heureux de cette faveur,  
Je crierais de tout mon cœur :  
Viv' l'Empereur! v.v' l'Empereur!  
Vivent ma femme et ma sœur?  
Viv' ma sœur,  
Ma femme et l'Empereur!

MAURICE.

Mais il me demanderait un remplaçant!...

CATHERINE.

Un remplaçant!

LOUISE.

Oh! quelle idée! quelqu'un qui partirait à votre place... que je le bénirais!

CATHERINE.

Et moi donc!... que je l'aimerais!... Comment il ne se trouve pas un camarade... un ami assez bon... je lui donnerais tout ce que je possède... mes bonnets... mes rubans... mes boucles d'oreilles... et cette croix d'or qui renferme des cheveux de mon pauvre père!...

MAURICE.

Enfant! tout cela ne vaut pas un homme!

CATHERINE, avec exaltation.

Eh bien... moi!... moi!... je vau bien un homme peut-être... je vau mieux... je me donnerai s'il le faut!... je lui dirai : « Voyez! je suis gentille... un peu folle, un peu étourdie... mais un bon cœur... qui vous appartiendra si vous me conservez mon frère!... si vous nous sauvez tous!... Oui, je le jure sur cette croix, sur les cheveux de mon vieux père... si vous partez à la place de Maurice... à votre retour je serai votre femme... je vous aimerai... je n'aimerai que vous seul... et en vous dévouant ma vie, mes soins, mon amour... je ne croirai pas avoir assez payé un si grand sacrifice!

MAURICE, attendri.

Pauvre sœur!... tu ne songes pas... (Ecoutant à droite où l'on entend du bruit.) Qu'est-ce que c'est?

LOUISE.

Quoi donc?

MAURICE.

J'ai cru entendre... Est-ce qu'il y a quelqu'un dans la grange?

CATHERINE.

Ah! je l'avais oublié!... Ce pauvre diable en blouse, qui s'emmène sans doute de ne pas souper!... J'avais promis de l'avertir!...

MAURICE.

Il est temps d'y penser!... à deux heures du matin!...



SCÈNE IX.

LES MÊMES; CATHERINE, apportant un plat qu'elle pose sur la table.

CATHERINE.

Allons, allons... à table ! Louise, aide-moi donc !

MAURICE, allant prendre la table et l'approchant.  
Attends !

Et des chaises !...

MAURICE.

Voilà !

CATHERINE.

Tu vas te mettre entre nous deux... là... Viens donc, Louise.

LOUISE, tristement et s'asseyant.

Oh ! je n'ai pas faim !

CATHERINE, gaiement et assise.

Qu'est-ce que ça fait ?... on mange toujours quand on est heureux... Tout en retournant la gibelotte, j'ai trouvé un moyen excellent !

MAURICE, affectant de la gaieté.

Où dà !

LOUISE, vivement.

Quel est-il ?

CATHERINE, d'un air triomphant.

Ah ! c'est mon secret !... c'est inmanquable...

Vous verrez, il ne faut que trois jours.

LOUISE, soupirant.

Trois jours !...

CATHERINE, lui versant à boire.

Bois donc, Louise !

LOUISE.

Je n'ai pas soif.

CATHERINE, l'imitant.

Ah ! je n'ai pas faim... je n'ai pas soif... Fait-elle la mijaurée, parce qu'elle est contente à présent qu'elle ne craint plus rien !

(On entend frapper à la porte.)

AUSTERLITZ, en dehors.

Toc ! toc !

CATHERINE, se retournant.

Hein ?

AUSTERLITZ, en dehors.

Bon ! bon !

CATHERINE.

Qui frappe ?

LOUISE, à part.

Ah ! mon Dieu !... serait-ce...

MAURICE, à part.

C'est le sergent ! (Haut et se levant.) Ce n'est rien... je vais voir... (A lui-même.) Si je pouvais m'esquiver...

LOUISE.

O mon Dieu !

CATHERINE.

Qu'as-tu donc, Louise ?... tu pâlis !

LOUISE, avec explosion.

Ne le laisse pas sortir !

CATHERINE.

Comment ?

CATHERINE.

LOUISE.

Il nous a trompées... on vient le chercher... il part à l'instant !

CATHERINE, avec un cri.

Lui !

MAURICE, allant ouvrir.

Calmez-vous.

CATHERINE, furieuse.

Ça ne se peut pas !... non, jamais !... Qu'ils viennent... qu'ils viennent le chercher !... Je me moque du sergent, du préfet, de tout le monde, et même des gendarmes !

(Elles s'emparent toutes deux de Maurice, qu'elles semblent vouloir défendre. La porte s'ouvre.)

SCÈNE X.

AUSTERLITZ, CATHERINE, MAURICE,  
LOUISE.

AUSTERLITZ, le sac sur le dos et le fusil sous le bras.

Salut la société !... Mes belles demoiselles, souffrez que je me réincline... (A Maurice.) Ah ça ! jeune et beau guerrier, voilà le jour... et...

CATHERINE.

C'est bon !... on n'a pas besoin de vous ici... Tournez-moi les talons... et plus vite que ça !

MAURICE et LOUISE.

Catherine !

AUSTERLITZ, souriant à Catherine.

C'est bien ce que nous allons faire, mon officier... résolument et du pied gauche... comme disait un ancien militaire ! mais avant de nous embarquer dans ce charmant pèlerinage, voici une petite feuille de route que je prie l'ami Maurice...

(Il lui tend un papier.)

CATHERINE, voulant se jeter dessus.

Je vais la déchirer, votre feuille de route...

AUSTERLITZ, l'arrêtant et donnant le papier à Maurice.

Sac à papier !... Minute !... pas de bêtise, la petite mère !... Vous en seriez bien fâchée... c'est son congé...

TOUS.

Son congé !...

CATHERINE.

Qu'est-ce que vous dites ?

LOUISE.

Il serait possible !

MAURICE, qui a parcouru le papier.

Oui, vraiment... mon congé ! ma libération !... Je ne pars plus ! Qu'est-ce que cela signifie ?...

AUSTERLITZ.

Ça signifie que vous pouvez rester dans vos foyers respectives !...

CATHERINE, hors d'elle.

Mon frère !...

LOUISE, de même.

Maurice !...

CATHERINE.

Ah ! j'en deviendrai folle de joie !... Comment, monsieur le sergent, ce papier !... (Elle le couvre de baisers.) Et c'est vous qui nous l'apportez ! Oh ! que vous êtes bon ! que vous êtes beau !...

AUSTERLITZ, souriant.

Elle est connaisseuse !...

CATHERINE, lui sautant au cou.

Il faut que je vous embrasse...

AUSTERLITZ.

Ne vous gênez pas... pour peu que ça vous fasse plaisir...

LOUISE, lui sautant au cou de l'autre côté.

Et moi aussi !...

AUSTERLITZ.

Allez... allez... on reçoit à bureau ouvert ! Cré nom d'un petit bonhomme ! si les Cosaques avaient ces manières-là !...

MAURICE.

Eh ! vite, Catherine... du vin !... Le sergent boira bien un coup avec nous.

AUSTERLITZ.

Deux même... si la chose se présente... Le conscript n'est jamais remplacé pour payer à l'ancien.

CATHERINE.

J'y cours...

MAURICE.

Et du meilleur, au moins !...

AUSTERLITZ.

AIR : Adieu, je vous fuis, bois charmant.

Da meilleur, c'est un mot charmant ;  
V'la comm' j'aim' qu'on parle, mon brave.

CATHERINE, en sortant.

Pour moi, j'ai le cœur si content,  
Que j'vais vous monter tout' la cave !

AUSTERLITZ.

Très bien ! nous boirons tous les deux.

J'ai pris part à votre tristesse ;

Mais à présent qu vous êtes heureux,

Je veux partager votre ivresse !

(Il se met à table avec Maurice, et mange pendant presque toute la scène.)

(Souriant.) Ce n'est pas de moi cette idée-là... c'est d'un ancien militaire !...

MAURICE, à Louise.

Mais, en vérité, je n'ose y croire... Ça me paraît un songe, une vision... Ma Louise, je ne te quitterais plus...

AUSTERLITZ.\*

Et vous n'en serez pas fâché, malgré votre humeur belliqueuse.. On ne se sépare pas comme ça d'un joli petit camarade de... (Louise baisse les yeux.) Ne craignez rien, jeune fille... le Français est malin et léger... mais plein de convenances. (Catherine revient et pose deux bouteilles sur la table.)

MAURICE, versant à boire.

Mais expliquez-nous donc comment ce congé... car je n'y comprends rien encore !...

\* Austerlitz à table, Maurice, et Louise près de Maurice.

AUSTERLITZ.

C'est juste ! j'oubliais la moitié de la consigne...

MAURICE, choquant son verre.

A votre santé !...

AUSTERLITZ.

A la vôtre ! sans oublier ces dames ! (Tirant un papier de sa poche.) Vous n'êtes pas sans savoir que vous avez une sœur... mademoiselle Catherine Pilois.

CATHERINE, saluant en militaire.

Présente !

AUSTERLITZ.

Très bien ! le corps en avant, la main droite au bonnet ! J'aime la folie dans une femme !... Pour lors, caporal... voilà le mot d'ordre...

(Il lui présente une lettre.)

CATHERINE, prenant la lettre et l'ouvrant.

Une lettre !... pour moi ?...

AUSTERLITZ.

Personnellement...

CATHERINE, de même.

Eh bien ! je n'en ai jamais reçu !

MAURICE, pendant qu'elle lit.

Qui est-ce qui peut lui écrire ? et qui vous a remis cette lettre, sergent ?

AUSTERLITZ.

Un individu qui m'est parfaitement inconnu !...

MAURICE.

Et c'est pour ma sœur ?... (Voyant qu'elle fait un mouvement.) Eh bien ! Catherine... Catherine, qu'as-tu donc ?

CATHERINE, un peu émue.

Moi ? rien... rien... Ah bien ! c'est drôle !... Dame ! après tout, je l'ai dit ! il a raison ! ça m'est bien égal !

MAURICE, vivement.

Oui, mais ça ne me l'est pas, à moi !... et je veux savoir... (Il saisit la lettre.)

AUSTERLITZ, buvant.

C'est juste ! un frère est un ami... comme disait un ancien... Non, c' n'était pas un militaire, celui-là... c'était un écrivain public !

LOUISE, se pressant près de Maurice.

Quelle est donc cette lettre ?

MAURICE, lisant.

« Mademoiselle,

» Vous ne me connaissez pas... mais moi, je  
» vous ai vue tout à l'heure... tandis que vous  
» vous désoliez du départ de votre frère ! car j'é-  
» tais là... près de vous... »

LOUISE, montrant la porte à droite.

Comment ! c'était ce voyageur...

CATHERINE.

Il nous écoutait !...

MAURICE.

Par exemple ! (Continuant.) « Je pars sans con-  
» dition... je remplace votre frère !... vous avez  
» besoin de lui et personne n'a besoin de moi !...  
» car je suis sans famille, sans amis !... mais je  
» suis bon... et je vous aime depuis que je vous

» ai vue pleurer !... Si vous avez pitié de moi,  
» donnez au sergent, qui me la remettra, votre  
» croix d'or qui contient, dites-vous, des cheveux de  
» votre père... et sur laquelle vous avez juré... et  
» puis vous m'attendrez deux ans... et si je ne suis  
» pas tué, je vous la rapporterai moi-même !... »

AUSTERLITZ.

Au fait... s'il était tué... on ne pourrait exiger  
de lui...

MAURICE, continuant.

« Adieu, mamselle !... vous souviendrez-vous  
» que vous avez fait un serment sur cette croix ?... »  
(A lui-même.) Et pas de nom !... pas de signa-  
ture !...

LOUISE.

Oh ! c'est égal... quel brave homme !

MAURICE, au sergent.

Et vous ne savez pas qui c'est ?

AUSTERLITZ.

Du tout !...

MAURICE, à Catherine.

Et tu ne l'as pas entrevu !...

CATHERINE.

Pas le moins du monde.

MAURICE.

C'est inconcevable !... un inconnu qui abuse  
d'un mot jeté au hasard... et qui ose réclamer...

CATHERINE.

Eh bien ! je ne m'en dédis pas !... les honnêtes  
gens n'ont qu'une parole... n'est-ce pas, sergent ?

AIR du vaudeville du Premier Prix.

J'n'ai pour tout bien dans ma personne,  
Qu'un bon cœur et quelques attraits ;  
Pour te sauver, moi, je les donne !  
Si j'avais plus... je l'offrirais !

AUSTERLITZ.

Que voulez-vous que l'on réponde  
A ce que votre sœur dit là ?  
La plus belle fille du monde,  
Ne peut donner que ce qu'elle a !

C'est pas d' moi non plus c't' idée-là... c'est d'un  
ancien militaire.

MAURICE, avec fermeté.

Oui... mais moi... je ne dois pas accepter un  
pareil dévouement !... Au diable ce congé !... je  
pars avec vous, sergent.

CATHERINE.

Comment ?...

LOUISE, effrayée.

Qu'est-ce qui lui prend à présent !...

MAURICE.

J'y vois clair... et son trouble !... Pauvre sœur !...  
t'obliger à un pareil sacrifice... ne devoir ma li-  
berté, mon bonheur, qu'à un marché qui ferait  
ma honte et ton désespoir !... Non... je pars... je  
ne veux plus d'un semblable remplaçant...

CATHERINE, l'arrêtant et vivement.

Et si j'en veux, moi ! s'il me plaît !...

MAURICE.

Sans le connaître !

CATHERINE.

C'est peut-être pour cela !... c'est si bizarre...  
si singulier !... mon Dieu... les femmes... il n'en  
faut pas davantage !... Et puis, ce qu'il fait là...  
c'est bien... c'est d'un honnête homme...

LOUISE, appuyant.

D'un très honnête homme !

CATHERINE.

Et puis... il est seul au monde... il est malheu-  
reux... qui sait ? j'ai peut-être envie de l'aimer...  
je l'aime peut-être déjà...

MAURICE.

Toi !...

CATHERINE.

Si tu dis un mot, je vais en être folle !... (Après  
un silence et regardant le sergent de côté.) Seule-  
ment... je voudrais savoir... ce n'est pas que j'y  
tienne au moins ! ah ! mon Dieu, c'est des bêtises...  
il serait... laid, très laid... pourvu que les qua-  
lités du cœur s'y trouvent ! (A part.) Quoique  
ça... ça serait désagréable !... (S'approchant du  
sergent et patelinant.) Dites donc, sergent. \*

AUSTERLITZ.

Hem !...

CATHERINE.

Vous l'avez vu ?...

AUSTERLITZ.

Hum !... c'est à-dire...

CATHERINE.

Il est jeune ?...

AUSTERLITZ.

Dame !... puisque c'est un conscrit...

CATHERINE.

C'est clair ! et les jeunes gens sont toujours... Il  
est bien, n'est-ce pas ?

AUSTERLITZ.

Pouth !...

CATHERINE.

Blond ou brun ?...

AUSTERLITZ.

Mais...

CATHERINE.

Ça m'est égal... Je n'ai pas de préférence...

AUSTERLITZ.

La vérité est qu'il faisait nuit... et la nuit tous  
les chats...

CATHERINE, vivement.

Enfin... il n'est ni bossu ni boiteux ?

AUSTERLITZ.

Boiteux !... c'te farce !... est-ce que l'armée  
française se recrute sur ce pied-là !...

CATHERINE, détachant sa croix et d'une voix très  
émue.

Eh bien !... portez-lui ma croix avec ma pro-  
messe !... dites-lui que dès ce moment... je lui ap-  
partiensi... je suis sa femme... je ne serai jamais  
à un autre !... que je ne passerai pas un jour sans  
prier Dieu de me le conserver !... et puis, ne le

\* Austerlitz, Catherine, Maurice, Louise.



MAURICE et LOUISE.

Le quatrième !...

CATHERINE.

Attendez !... (Elle les compte pendant qu'ils passent.) Un, deux, trois, quatre !... Le voilà !... Ah ! mon Dieu ! ce chapeau nous dérobe ses traits... Impossible de distinguer !... Il s'arrête ; il tient ma croix à la main, il me la montre en détournant la tête ; c'est lui !... ô mon Dieu, je ne le verrai pas !...

(Elle veut s'élançer, la force lui manque ; elle s'appuie contre la fenêtre, soutenue par son frère et Louise.)

MAURICE et LOUISE.

Catherine !...

CATHERINE, presque à genoux et les bras étendus vers l'inconnu.

Adieu !... adieu !...

CHOEUR, reprenant en s'éloignant.

Marchons, marchons, jeunes soldats ;

On nous attend, doublons le pas !

(Ils disparaissent. — La toile tombe.)

## ACTE DEUXIEME.

Le théâtre représente la cour intérieure d'une jolie ferme, dont l'habitation principale est à gauche. — Au fond, une rivière, un moulin : à droite, un petit pavillon dépendant de la ferme.

### SCÈNE I.

LOUISE ; HUBERT, charretier ; FILLES et GARÇONS DE FERME.

(Au lever du rideau, Louise est assise à une petite table à droite : elle inscrit sur un registre l'argent qu'elle reçoit.)

CHOEUR.

AIR : Finale du premier acte (ESPIONNE Russe).

De la vill' nous v'là tous revenus !...

Notre crème et nos œufs sont vendus.

À la ferm' nous rapportons gaîment

D' l'appétit et de l'argent

Comptant !

UNE FILLE, donnant de l'argent à Louise.

Tenez, voilà le prix

D'mes douze paniers d'fruits...

UN GARÇON, de même.

V'là l' montant d' ma charette de paille.

HUBERT.

Moi, pour faire une ripaille,

D'argent ayant besoin,

J'ai mangé pour quarant' sous de foin !

CHOEUR.

De la vill' nous v'là tous revenus, etc.

LOUISE, se levant et donnant son registre à une fille qui le rentre.

C'est bien, mes enfans ! je ferai votre compte plus tard.

HUBERT.

Oh ! nous ne sommes pas inquiets, la bourgeoisie.

LOUISE, souriant.

Je crois bien, père Philippe ! avec votre tendresse pour le cabaret, vous êtes toujours en avance, vous ! (Aux autres.) Eh bien ! mes amis, que dit-on à Plavignier ? L'Empereur, l'armée... que deviennent-ils ?

HUBERT.

Ma fine ! depuis que les courriers sont interceptés par les alliés, il y en a qui soutiennent que l'ennemi est entré dans Paris.

LOUISE.

Que Dieu nous en préserve !

HUBERT.

Laissez donc ! comme je leur dis, est-ce que notre bourgeois, M. Maurice, n'est pas par là ?

LOUISE, soupirant.

Malheureusement !

HUBERT.

Est-ce qu'à la première nouvelle de l'extravasion étrangère, on a pu le retenir... quoiqu'il avait fourni un remplaçant dans les temps ? Est-ce qu'il n'a pas planté là sa sœur, sa jolie petite femme qu'était au moment de lui donner un héritier, pour aller faire le coup de fusil dans la jeune garde ?

LOUISE, regardant du côté de la maison.

Pauvre enfant, qui est venu en son absence !

HUBERT.

Et qui pousse comme un champignon... Est-ce que tous ces braves gens-là laisseraient entrer dans Paris ces vermines... qui désolent la France et boivent tout not' vin ! Voilà ce qui est affreux, par exemple !... Ils boivent ! ils boivent ! il paraît que dans ces pays-là, c'est des éponges !... Et comme ça, la bourgeoisie, vous n'avez pas de nouvelles de votre homme ?

LOUISE.

Aucune... depuis trois mois !... On assure cependant que les communications sont rétablies, et...

CATHERINE, en dehors.

Louise !... Louise !...

LOUISE.

C'est Catherine, qui va tous les matins à la poste !









LOUISE.

C'est à vous que je dois mon mari !...

CATHERINE, s'empresant auprès de lui.  
Comment jamais nous acquitter?...

MAURICE, gaîment.

D'abord en l'embrassant.

LOUISE et CATHERINE, voulant l'embrasser.

Oh ! de bon cœur !...

CHARLES, se défendant doucement.

Non, non... ce n'est pas la peine !

MAURICE, riant.

Ça lui fait peur !... ça se retrouvera au moins !...  
on ne vous en fait pas grâce ! C'est le garçon le  
plus timide, le plus modeste : il ne songe jamais  
aux récompenses, lui... Croiriez-vous qu'après  
vingt belles actions et des blessures reçues à Mont-  
mirail, à Champaubert, partout, il ne pensait  
pas à la croix !...

CHARLES.

Bah !... il y en avait tant qui la demandaient.

MAURICE.

Heureusement que d'autres y pensaient pour  
lui !... Vous rappelez-vous, mon lieutenant, ce  
jour où l'Empereur accourt... devant notre régi-  
ment ? Il venait de distribuer des croix, et il en  
tenait encore une à la main : « C'est la dernière,  
» dit-il, qui est-ce qui la réclame ?... Comment,  
» on se tait !... »

AIR : On y va, on y va.

Allons, que l'on me cite,  
Et la main sur le cœur,  
Le brave qui mérite  
D' porter c'tte croix d'honneur !  
Soldats, que chacun parle !...  
Tout l' monde s'écria,  
En montrant du doigt Charles :  
Le voilà ! ( 5 fois. )

CATHERINE.

A la bonne heure ! quand on les obtient com-  
me ça.

LOUISE.

Que vous avez dû être fier !

CHARLES, simplement et avec un peu d'émotion.

Oui... ça m'a fait plaisir !...

CATHERINE, l'entourant.

Nous n'avons pas de croix d'honneur à vous  
donner... mais notre amitié... nos soins.

LOUISE.

Notre affection !...

CHARLES, avec confusion.

Mon Dieu ! je suis confus ; mes chères dames,  
je n'ai rien fait, je vous jure... Si j'ai été assez  
heureux pour donner quelques coups de sabre qui  
aient été agréables à l'ami Maurice... c'est un ser-  
vice qu'on se rend tous les jours à l'armée.

AIR du vaudeville de la Somnambule,

Mauric' dans un gros de Cosaques,  
Allait périr, quand par bonheur

CATHERINE,

Je suis tombé sur leurs casques,

Et j' les ai frottés de bon cœur...

Avec les gens qu'on a coutum' de battre,

Quéq's bons coups d' sabre sont permis :

On en r'çoit un ; on en rend quatre...

On ne compt' pas avec ses amis !

Et ça ne mérito pas...

MAURICE.

Si fait, si fait... Et si vous étiez un bon enfant,  
vous resteriez ici, vous vivriez avec nous ?

CHARLES.

Moi !...

MAURICE.

Eh ! mon Dieu !... il y a long-temps que je ru-  
mine ce plan-là... Je ne vous en parlais pas...  
parce que vous êtes un sauvage que tout effa-  
rouche, mais je me disais... ( A Louise. ) Donne-  
nous donc une bouteille, femme, que nous cau-  
sions là... à notre aise... en attendant le dîner.

LOUISE, sortant et revenant un moment après.

Tout de suite, notre homme.

MAURICE, continuant et se mettant à table ainsi que  
Charles.

Je me disais... v'la nos campagnes finies !...  
Dieu sait ce qu'on fera de notre pauvre France !  
Chacun va se renfermer dans son petit coin !...  
Qui empêche mon lieutenant de prendre ses inva-  
lides avec nous... dans notre ferme... Nous for-  
merons une petite colonie si heureuse !... Depuis  
deux ans que j'ai épousé ma bonne Louise... notre  
petite fortune s'arrondit !... Nous avons de belles  
récoltes, de bons voisins, de bons amis !... Le  
lieutenant en augmenterait le nombre ; il aurait  
sa chambre là, dans le petit pavillon... ( Montrant  
la droite. ) Liberté entière !... chacun suivrait son  
goût... Le matin, on fume sa pipe, le bonnet de  
police sur l'oreille, en regardant pousser les blés  
ou tomber les feuilles... A dîner, on vide une bou-  
teille à la santé de l'autre... là-bas... là-bas... ça  
soulage !... ( Il lui verse un verre de vin. ) Le soir,  
on apprend l'exercice aux bambins ; on fait danser  
les jeunes filles, on raconte ses campagnes aux pa-  
pas... On est sûr d'avoir toujours quelqu'un pour  
vous écouter... c'est quelque chose pour un sol-  
dat !... Et l'on est plus heureux qu'au Livouac de  
Smolensk ou à la prise de Moscou... Eh bien !  
voyons... ça vous va-t-il ?..

CATHERINE.

Oh ! la bonne idée !...

LOUISE.

Vous ne nous quitteriez plus !

CHARLES, un peu ému.

Mon bon Maurice... je suis touché !... Certai-  
nement !... ( Avec un soupir. ) Mais je ne peux  
pas !... il faut que je m'en aille !...

MAURICE.

Pour aller vivre tout seul dans votre bicoque de  
Pontivy...

CATHERINE.

Tout seul ! ah ! que c'est ennuyeux !...

MAURICE.

Vous n'avez que des parents éloignés...

LOUISE.

Et des amis... ça vaut mieux que des parents...

CATHERINE.

Ça vaut mieux !

MAURICE.

Oui, c'est plus sûr et plus économique !...

CHARLES.

Je ne dis pas... mais il faut que je m'en aille !...

MAURICE.

Est-ce que le pays n'est pas agréable ?...

CHARLES.

Charmant !

MAURICE.

Est-ce que ma femme vous paraît si méchante ?...

CHARLES.

Par exemple !...

MAURICE.

Ou ma sœur pas assez gentille ?

CHARLES.

Au contraire !... très jolie.

CATHERINE, à part.

Allons donc !... on a bien de la peine à lui arracher ça !

MAURICE.

Eh bien ?

CHARLES.

Eh bien ! c'est égal... il faut que je m'en aille !... Je voulais vous voir... je vous ai vus ; vous êtes heureux... ça me fait plaisir... et je m'en vais.

(Il se lève.)

MAURICE, le retenant et passant à droite de Charles.

Diable d'entêté ! Dix pièces de canon ne le feraient pas démarrer... Et le baptême de mon gas... Vous m'aviez promis d'être son parrain avec ma sœur Catherine... (À sa sœur.) Un compère un peu soigné, j'espère.

CATHERINE.

Je crois bien... on nous aurait porté les armes !...

MAURICE, bas à Charles.

Une petite commère éveillée... Hein ?...

CHARLES.

Ah ! c'était mademoiselle ?...

CATHERINE, à part.

Ça le radoucit...

CHARLES, hésitant.

Certainement, ce serait avec plaisir... mais il faut que je m'en...

MAURICE.

Ah ! je sais bien... vous nous l'avez déjà dit !...

CATHERINE, avec dépit.

Il sont aimables dans la garde impériale !

LOUISE.

Quel dommage ! moi qui avais fait porter vos effets dans le pavillon...

CHARLES.

Vous êtes bien bonne.., mais je suis très pres-

sé... et si Maurice ne peut pas me prêter la car-riole qu'il m'avait offerte...

MAURICE, avec humeur.

Il s'en irait à pied !... (Se levant.) Un moment, que diable !... vous donnerez bien le temps qu'on l'attèle cette carriole !... (Bas à Louise.) Allons, rien ne me réussit... moi qui avais des idées...

LOUISE, bas.

Quoi donc ?

MAURICE, bas.

Ça aurait fait un si bon mari pour Catherine !...

LOUISE, bas.

J'y pensais... mais l'autre...

MAURICE.

L'autre ! eh ! mon Dieu ! il n'est plus de ce monde... c'est trop clair à présent ! Mais celui-ci qui n'entend rien... qui veut partir... (Faisant signe à sa sœur.) Dis donc, Catherine... tâche donc de le décider à rester !

CATHERINE, bas et le montrant qui s'est assis d'un air rêveur.

C' n'est pas facile !...

MAURICE, de même.

Fais ton possible !... j'ai mes raisons... (Haut.) Lieutenant... j'vas faire atteler !

## ENSEMBLE.

MAURICE, LOUISE, CATHERINE.

AIR : L'amitié vous engage. (ELLE EST FOLLE.)

MAURICE et LOUISE, à part.

Mettons-y de la prudence.

Avec elle en ces lieux

Il aura plus de confiance :

Laissons-les tous les deux !

CATHERINE, à part.

C'est p't-être une imprudence

De rester en ces lieux !

Mais non, j'ai confiance ;

Il paraît malheureux.

CHARLES, à part.

L'amitié vient d'avance

Au devant de mes vœux ;

Mais il faut de la prudence,

Je dois quitter ces lieux.

CATHERINE, seule, à part en le regardant.

Un secret l'inquiète.

C'est bien facile à voir.

(Avec un sourire.)

Si l'on était coquette,

On tâcherait de l'savoir.

## REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Mettons-y d'la prudence, etc.

(Louise et Maurice sortent à gauche.)

SCÈNE VI.

CATHERINE, CHARLES.

(Charles est assis de côté, et se croyant seul, il a tiré sa pipe qu'il a allumée. Catherine s'est assise à l'autre bout du théâtre, et travaille à un bonnet d'enfant.)

CATHERINE, à part.

Quel air mélancolique!... C'est intéressant quoique ça... les hommes qui ont un air mélancolique!

CHARLES, après un silence, pousse un soupir.

Ah!...

CATHERINE, à part.

Quel soupir!... il a été trompé par une femme!... ça se voit tout de suite!...

CHARLES, se croyant seul,

N'y pensons plus!

CATHERINE, à part.

C'est ce qu'ils disent tous... et ils y pensent toujours!... Je voudrais bien connaître son secret, savoir s'il n'y a aucun moyen de le consoler!... (Le regardant en dessous.) C'est qu'il est très bien, au moins... (Elle tousse légèrement.) Hem!...

CHARLES, tressaillant.

Comment! ils nous ont laissés...

CATHERINE, à part.

Il m'a vue!

CHARLES, qui a allumé sa pipe et qui fume.

Ce Maurice... qui s'en va!... Moi, qui n'ai pas l'habitude des tête-à-tête...

CATHERINE, à part.

Le v'là bien embarrassé! C'est amusant un homme qui a fait la guerre et qui a peur d'une femme!

CHARLES, à part.

Il faut cependant que je lui dise quelque chose d'agréable... (Otant sa pipe de sa bouche et après avoir hésité.) Ça vous incommode, peut-être, l'odeur de la pipe, mamselle?

CATHERINE.

Mon Dieu, non! D'ailleurs... depuis que les alliés sont en France, tout le monde fume!

CHARLES.

Oui... plus ou moins!... (Fermant le poing.) Cré mille noms de canailles!... Ah! pardon...

CATHERINE.

Oh! ne vous gênez pas! A cet égard-là... je pense absolument comme vous... et je conçois que ça donne de l'humeur... Un brave officier!... Mais ce n'est pas une raison pour fuir le monde, pour aller s'enterrer dans un coin comme un ours!...

CHARLES, se radoucissant.

Quelle jolie petite voix... (Haut.) C'est pour tant ce qu'on a de mieux à faire... quand on n'est pas heureux!...

CATHERINE.

Pas heureux! pas heureux! parce que vous êtes peut-être trop exigeant!... Je ne cherche pas à savoir vos secrets... mais pourquoi avez-vous refusé les offres de mon frère?

CHARLES, secouant la tête.

Ah! dame!...

CATHERINE.

Pourquoi refuser d'être mon compère?... (Faisant une petite moue.) Ce n'est pas gentil ça!...

CHARLES, la regardant.

Ah! dame!... écoutez donc, peut-être que c'eût été trop dangereux pour moi.

CATHERINE, affectant de ne pas comprendre. Comment?

CHARLES, souriant.

Oui... si j'allais... enfin... on ne sait pas... si j'allais...

CATHERINE, de même.

Quoi donc?

CHARLES, hésitant.

Dame!... si j'allais... vous aimer?...

CATHERINE, à part.

Tiens!... pas mal... pour un homme qui fume.

CHARLES.

C'est une plaisanterie, au moins.

CATHERINE.

Oh! je sais bien.

CHARLES, hésitant.

Car jeune et jolie comme vous êtes, entourée de beaux garçons qui vous font la cour... il est impossible que vous n'ayez pas fait un choix.

CATHERINE.

Moi? mon Dieu, non... je n'ai choisi personne.

CHARLES, étonné.

Bah!...

(Il rapproche un peu sa chaise.)

CATHERINE, le regardant du coin de l'œil.

Il s'est rapproché un petit peu.

CHARLES.

Cependant votre frère veut vous marier: il ne faisait que me parler de ses projets, du désir de vous établir, et j'ai cru naturellement...

CATHERINE.

Du tout! il n'est question de rien...

CHARLES, met sa pipe dans sa poche, et se rapprochant encore.

Ah!... vous n'allez pas vous marier?...

CATHERINE.

Mon Dieu, non!...

CHARLES, comme s'il allait parler, s'arrêtant et reprenant froidement.

C'est différent!... alors... (La regardant travailler et après un silence.) Qu'est-ce que vous faites donc là?...

CATHERINE, lui souriant.

Un petit bonnet... pour notre filleul...

CHARLES.

Notre filleul?

## CATHERINE,

CATHERINE.

Certainement ! vous serez mon compère !... je l'ai mis dans ma tête !...

CHARLES.

Dame ! si vous le voulez absolument... je pourrais revenir...

CATHERINE, à part.

V'là déjà quelque chose !... (Haut.) Oui, mais quand vous reviendrez, il faut être plus gai que ça !... Voyez-vous, je veux changer votre caractère, moi !... Je ne vous demande pas vos secrets !... mon Dieu !... mais enfin, qu'est-ce que vous avez ?... Pourquoi ces gros soupirs, cette tristesse et cet air malheureux ?...

CHARLES, profondément ému.

Parce que je suis malheureux !... que je l'ai toujours été !...

CATHERINE, avec intérêt.

Vous !

CHARLES, de même.

Parce que je n'ai jamais été aimé... jamais !... de personne.

CATHERINE, se rapprochant aussi.

Oh ! pauvre jeune homme !... et votre mère ?

CHARLES, les yeux au ciel.

Je ne l'ai pas connue !... Je n'avais que mon père et un frère aîné... qu'il me préférait !... Oh ! lui, c'était son idole, son Benjamin !... Tout ce qu'il faisait était bien : tout ce que je faisais était mal ; c'était tout au plus si on me souffrait dans la maison. On l'écabait de caresses et moi de duretés ! j'étais gauche, maladroit !... Je n'entendais que ces mots : Oh ! le vilain enfant ! Il n'y avait pas jusqu'à une vieille tante... qui me rudoyait parce que je marchais sur son petit chien.

CATHERINE.

Oh ! les vieilles femmes sont terribles avec leurs petits chiens et leurs chats !...

CHARLES.

On m'avait mis au séminaire pour se débarrasser de moi... Fatigué, rebuté d'être à charge à toute ma famille, je me sauvai, je m'engageai ; mais je n'en fus pas plus heureux !... Je portai à l'armée ce caractère sauvage, ombrageux, que l'on m'avait donné, à force d'injustice !... Repoussé de tout le monde, je me défiais de tout le monde ; je ne croyais plus à rien... Quand un camarade me tendait la main... je l'évitais ! quand un ami me souriait, je disais : il va me tromper !... Et cependant j'étais bon, sensible... j'avais un cœur qui ne demandait qu'un peu de tendresse, de pitié pour se donner tout entier ; mais froissé, méconnu par tous les hommes... je les pris tous en haine !...

CATHERINE.

Et les femmes ?

CHARLES.

Les femmes !... oh ! vous sentez qu'avec ma

malheureuse étoile... je ne m'y suis pas joué souvent... (Plus lentement.) Une seule fois, pourtant... j'avais cru rencontrer celle que je devais aimer toute ma vie... Ah ! j'étais heureux !... (Avec un soupir.) Mais c'était encore un rêve, une folie... car on m'a tout à fait oublié... j'en suis sûr !... (Se levant.) Et voilà pourquoi je veux fuir le monde... pourquoi j'ai tenté mille fois de me faire tuer... mais je n'ai pas même pu y réussir. Quand je courais au devant d'un obus, il me tombait des épaulettes ; quand j'aurais voulu qu'un biscayen me brisât la poitrine, c'était un ruban qui m'arrivait !... Toujours du malheur !...

CATHERINE, qui s'est levée aussi, et à part.

Pauvre garçon ! comme ils l'ont traité !... avec une âme si noble, si généreuse !... (Haut.) Allons, monsieur Charles... il ne faut pas se désespérer ; vous avez des amis... mon frère d'abord, et puis moi, qui vous suis bien attachée !...

CHARLES.

Vous, Catherine !...

CATHERINE.

Oui ! vous m'avez tout émue... et je ne sais pas ce que je donnerais pour vous voir heureux !... Il ne faut pas vivre seul... vous deviendriez bourru, méchant, et ça serait dommage !... Parce qu'on a été trompé une fois, ce n'est pas une raison pour qu'on le soit toujours !... Je suis sûre, moi, que vous finirez par trouver une bonne petite femme, bien gentille, qui vous aimera pour vous-même... qui sera fière de vous appartenir, de porter votre nom !...

CHARLES.

Que dites-vous !

AIR : T'ou, bouviens-tu.

Je n'ose croire à ce bonheur extrême...

CATHERINE.

Pour vous, hélas ! qui ne s'rait pas touché ?

CHARLES.

Où rencontrer un' personne qui m'aime ?

CATHERINE.

Où ne sait pas, tant qu'on n'a pas cherché.

CHARLES, avec âme.

De posséder un cœur qui me réponde,

Je n'ai jamais tant senti le besoin ;

Pour le trouver j'irais au bout du monde.

CATHERINE, baissant les yeux.

N' faudra p't-êtr' pas qu' vous alliez aussi loin.

CHARLES, frappé et la regardant.

Qu'ai-je entendu ?

CATHERINE, émue.

Moi ? monsieur Charles, je n'ai rien dit.

CHARLES.

Oh ! si fait !... Ce regard... cette voix émue et tremblante... Catherine, s'il était vrai !... Oh !









CATHERINE.

Vous ne l'avez plus !...

CHARLES.

Je l'avais confiée... dans un moment où je n'espérais plus... et maintenant... j'ignore... je ne sais...

CATHERINE, défiante.

Ma croix, monsieur, ma croix... montrez-la moi vite...

CHARLES.

Impossible !... Mais qu'importe, après tout... si vous m'aimez... si vous n'aimez que moi ?...

CATHERINE, retirant sa main.

Non... j'y vois clair... vous me trompez... ça n'est pas vous !...

MAURICE et LOUISE.

Comment ?...

CHARLES, stupéfait.

Vous pourriez croire ?...

CATHERINE.

C'est un piège, une ruse concertée avec mon frère.

MAURICE.

Avec moi ?

CATHERINE.

Il vous aura tout conté, et...

MAURICE.

C'est possible que je lui en aie dit quelque chose au bivouac... Mais...

CATHERINE, indignée.

Là ! voyez-vous ! Ah ! c'est indigne !... c'est affreux ! Abuser de ma bonne foi, surprendre ma tendresse pour me rendre plus malheureuse encore !

CHARLES.

Catherine !

CATHERINE.

Ne me parlez pas... ne me dites rien... Je ne veux plus vous voir, vous entendre... je vous déteste !... jamais je ne serai à vous !...

CHARLES, désespéré.

Ah !... mon étoile maudite ! je ne puis pas en triompher... Eh bien ! soyez contente... je pars, je vais m'éloigner sur-le-champ, et vous ne me reverrez plus !...

ENSEMBLE.

CHARLES, CATHERINE, MAURICE, LOUISE.

AIR : C'est un lutin, c'est un démon. (PAUL CLIFFORD.)

CHARLES.

Que j'étais fou, quand j'espérais

Qu'un destin plein d'attraits

Calmerait désormais

Et mes chagrins et mes regrets !

Tout conspire contre mes vœux !

Sois-je assez malheureux !

Mais c'en est fait, je veux

M'exilier enfin de ces lieux.

CATHERINE.

Oh ! quel outrage ! quand j'espérais

Qu'un lien plein d'attraits

Calmerait désormais,

Et nos chagrins, et nos regrets.

Tout conspire contre mes vœux,

Quel destin malheureux !

Dès aujourd'hui je veux

Qu'à jamais il quitte ces lieux.

MAURICE et LOUISE.

Voyez un peu, quand j'espérais

Qu'un hymen plein d'attraits

Calmerait désormais

Et leurs chagrins et leurs regrets.

Tout conspire contre nos vœux ;

Sommes-nous malheureux !

Il voudrait à nos yeux,

S'éloigner à jamais de ces lieux !

MAURICE, seul.

Mais cette croix donnez-la donc.

CHARLES, hors de lui.

J'en perdrai la raison !

LOUISE.

Monsieur, donnez-la donc,

Si vous l'avez...

CHARLES.

Eh ! mon Dieu, non !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Que j'étais fou ! etc.

(Charles se précipite dans le pavillon.)

oo

## SCÈNE XII.

CATHERINE, MAURICE, LOUISE.

MAURICE, furieux.

C'est le diable qui s'en mêle !

LOUISE.

Tout s'arrangeait si bien !

MAURICE, à Catherine qui sanglote sur une chaise.

Mais les femmes ne sont contentes que quand elles mettent le trouble partout !... Je ne sais qui me tient que je ne parle avec lui... (La regardant.)

Ah ! tu pleures à présent !

CATHERINE.

Où... parce que j'ai beau dire... je sens que je l'aimerais toujours !... Mais c'est égal... j'épouserai l'autre !...

LOUISE.

Une belle vengeance !...

MAURICE.

Et tu as le cœur de le désespérer... un si brave homme !... mon ami le plus cher !

CATHERINE.

Je lui aurais tout pardonné... Mais me tendre un piège, me tromper, prendre la place d'un pauvre malheureux !...

MAURICE.

Qu'en sais-tu ?

CATHERINE.

Alors, pourquoi n'a-t-il plus ma croix ?

MAURICE.

Bah ! à l'armée... ces babioles-là... des croix, des cœurs... ça se perd si facilement ! Et puis, après tout, quand ça serait... quand il t'aurait trompée... Eh bien ! c'est une ruse de guerre, et les ruses de guerre... c'est permis ! surtout quand ça ne fait de tort à personne !... Car enfin, si tu n'étais pas entêtée... obstinée... comme... une femme, et une Bretonne par dessus le marché... tu comprendrais que cet autre ne peut pas s'en fâcher... qu'il ne reviendra pas... que c'est impossible !...

CATHERINE.

Vous croyez ?

MAURICE.

Je te le promets... je m'y engage, et si tu entends jamais parler de lui...

### SCÈNE XIII.

LES MÊMES, HUBERT.

HUBERT.

Not' bourgeois...

MAURICE, brusquement.

Que veux-tu ?

HUBERT.

Il y a là un pauvre soldat qui demande mamselle Catherine.

MAURICE, étonné.

Un soldat ?...

CATHERINE, de même.

Qui me demande ?

LOUISE.

Ah ! mon Dieu ! est-ce que ça serait ?...

MAURICE, inquiet.

Au fait, quand on parle du loup... Quelle figure a-t-il ?

HUBERT.

Pas trop belle !... un air minable !... Il dit comme ça... qu'il était ici il y a deux ans... que vous savez ce que c'est... et qu'il a quelque chose à remettre à mamselle votre sœur !

CATHERINE.

C'est lui !

LOUISE.

C'est clair...

MAURICE.

J'en ai peur !

CATHERINE.

Là ! qu'est-ce que je vous disais ! je savais bien qu'il reviendrait... Et maintenant me voilà forcée de l'épouser... je suis sûre qu'il est affreux !

CATHERINE.

MAURICE.

Allons, allons ! nous allons voir ça... Faites-le entrer !

HUBERT, au fond.

Venez par ici, mon brave homme !

CATHERINE, se détournant.

Ah ! je n'ose pas le regarder !...

HUBERT.

Entrez !... n'ayez pas peur !

### SCÈNE XIV.

LES MÊMES, AUSTERLITZ, vêtu plus misérablement qu'au premier acte, la barbe un peu longue, un bâton à la main, etc.\*

AUSTERLITZ.

Peur ! c'est bien moi qui m'amuse à ça... (Hubert sort.) Salut, famille aimable !... Mesdames, il y a quelque laps... que je n'ai eu l'avantage !... Je me réincline de rechef...

MAURICE, cherchant à se rappeler ses traits.

Pardon ! on vous a fait attendre.

AUSTERLITZ.

N'y a pas d'affront !... vu que j'étais vis-à-vis d'une petite commère à cachet rouge ; et on ne s'ennuie jamais avec un camarade dont l'uniforme est vert-bouteille... comme disait un ancien militaire !...

MAURICE, surpris.

Eh mais !... ce langage...

AUSTERLITZ.

Vous n' me remettez pas ?... Il paraît que le séjour que j'ai fait chez ces antipodes de Russes... le physique !... (Se posant.) Allons... fixe... la revue d'inspection !... Regardez bien.

MAURICE, l'examinant.

Eh !... mon Dieu... ce teint brûlé...

AUSTERLITZ.

Dans c' pays-là, cependant... si l'on attrape des coups... c' n'est pas des coups de soleil.

MAURICE.

Je ne me trompe pas... c'est ce pauvre Austerlitz !...

LES DEUX FEMMES.

Le sergent Austerlitz !... \*\*

AUSTERLITZ.

Lui-même !... toujours sergent... avant, pendant et après... les sardines jusqu'à extinction.

CATHERINE.

Celui qui, il y a deux ans...

MAURICE.

Et d'où venez-vous, mon brave ?

AUSTERLITZ.

De Russie... en me promenant la canne à la main.

\* Catherine, Maurice, Hubert, Austerlitz, Louise.

\*\* Maurice, Catherine, Austerlitz, Louise.

LOUISE et CATHERINE.

De la Russie!...

MAURICE.

Que vous avez dû souffrir!

AUSTERLITZ.

Si je disais que j'n'ai pas soufflé dans mes doigts, je mentirais!... Trente-huit degrés de glace... et dix pieds de neige!... Si je retourne de ces côtés-là... il y fera chaud... comme disait un ancien militaire.

LES DEUX FEMMES.

Bonté divine!...

AUSTERLITZ.

Sans compter une pluie battante de Cosaques et de Kalmoucks... ni tas d'Chinois qui n'ont de courage qu'au bout de leurs lances et dans les jambes de leurs chevaux! Hum! s'ils ne nous avaient pas envoyé l'onglée, quelle dégelée!... on aurait vu!...

MAURICE.

Eh, dites-moi... le camarade qui était parti avec vous?...

AUSTERLITZ, se grattant le front.

Le camarade?...

LOUISE.

Oui, ce jeune homme...

CATHERINE.

Qui a remplacé mon frère?...

AUSTERLITZ, avec embarras.

Juste!... c'est pour ça que je venais... il m'avait chargé d'une commission...

TOUS.

Lui?...

AUSTERLITZ, se grattant toujours le front.

Le diable m'extermine!... j'avais préparé un petit discours pour vous glisser la chose... mais v'là que je n'm'en souviens plus... j'ai une mémoire de lapin!... J'aime mieux aborder à la baïonnette... et vous dire... (Avec un soupir.) que le pauvre garçon...

TOUS.

Ah! grand Dieu!... est-ce que?...

AUSTERLITZ.

Fini!... plus personne... Y a déjà long-temps qu'il a regagné sa dernière caserne...

MAURICE.

Mort!...

AUSTERLITZ, essuyant une larme.

Dans mes bras!...

CATHERINE, à son frère, en montrant le pavillon.

Tu vois si ton lieutenant nous trompait...

MAURICE, lui faisant signe de se taire.

Chut! (A Austerlitz.) Vous étiez auprès de lui?...

AUSTERLITZ.

Toujours!... nous faisons route ensemble, et il marchait d'un train!... A la Moskowa, déjà caporal... grâce à son éducation stimulée d'une

crânerie équivalente!... (Avec abandon.) Ah! quel joli conscrit! quel charmant caractère!... quel commerce agréable!... toujours prêt à se battre!... il enlevait des redoutes... comme moi mon fusil, d'une seule main et à bras tendu!... Je me disais quêtfois: « Quest-ce qu'il a donc mangé, le camarade?... il en fait trop... c'est des bêtises... » Ça n'a pas manqué... à la Bérésina... »

TOUS, avec intérêt.

A la Bérésina!...

ARSTERLITZ.

Nous étions dans le gâchis jusqu'au cou!... Je vois mon gaillard qui se lance à travers ces gueuses de barbes rousses... il en abattait à faire frémir l'univers! Je dis: n'y a pas de tempérament qui puisse y tenir!... aussi je le vois tomber sous trois coups de lance, escortés de deux coups de feu et d'une mitraille! Excusez du peu... J'accours... il me reconnaît... « Camarade, qu'il me » dit... en se soulevant avec peine de dessus un » major russe dont il s'était fait un oreiller... c'est » toi qui m'as remis c'te croix d'or... mon seul » bien, ma vie!... reprends-la... mon affaire est » faite, je le sens... tu la rendras à mamselle Ca- » therine, en lui disant que je ne l'ai jamais ou- » bliée; que je ne me suis séparé de sa croix qu'à » la mort!... » Et... et la v'là. (Il la lui donne.)

CATHERINE, pleurant et la prenant.

Oui, oui! c'est bien elle!

AUSTERLITZ, ému.

AIR du matelot (de M. Duchambge.)

Là-d'sus il m'dit : — Touch'-là, mon camarade !  
J' lui pris la main pour calmer ses douleurs :  
« Allons, sergent... la dernière accolade... »  
En l'embrassant... j' sentis couler mes pleurs !  
Sa tête alors tomba sur ma poitrine...  
Et j' entendis sa bouch' qui murmurait  
Le nom d' l'Emp'reur et celui de Catherine... [ça !  
Qu'est-c' qui n' s'rait pas heureux q' mourir comm'

CATHERINE.

Ah!...

MAURICE, abattu.

Et c'est pour moi!

LOUISE.

Pauvre jeune homme!...

AUSTERLITZ, s'essuyant les yeux et la moustache.

Je voulais le venger; mais je fus entraîné... et plus tard... comme je me disposais à remplir sa commission... ne v'là-t-il pas qu'au pont de Leispick, dans la débacle, je suis aplati entre un caisson et un gueux de parapet... que j'en suis resté onze mois à l'hôpital, avec quinze cataplasmes en guise de serre-files! Bien obligé! c'est ce qui m'a empêché d'être de la dernière danse d'ici! car si j'y avais été... je vous prie de croire que ça ne se serait pas passé comme ça!... Mais on ne peut pas être partout, comme dit l'autre!

CATHERINE.

Eh bien! eh bien! mon frère?

MAURICE.

Que veux-tu ?

CATHERINE, regardant du côté du pavillon.

Il était mort ! et lui qui ose se présenter à sa place, qui ose réclamer ses droits !... Ah ! quelle indignité !...

AUSTERLITZ.

Qu'est-ce que vous dites ?... Comment ! il y aurait un être assez dégradé... assez avili.

LOUISE.

Oui ! un homme qui prétend que c'est lui qui est parti à la place de Maurice...

MAURICE.

Qui le soutient...

CATHERINE.

Qui voulait m'épouser !

AUSTERLITZ, furieux.

Mille Kremllins ! quelle infamie ! tromper de braves gens ! prendre le nom d'un camarade, et vouloir prendre un susterfuge auprès d'une jeune fille... Où est-il ?

MAURICE, montrant le pavillon.

Dans cette chambre ! Mais je ne puis croire...

AUSTERLITZ, froidement et la main sur son sabre. Je vas lui dire deux mots... à ses oreilles !...

MAURICE.

Non, non !...

LOUISE.

Prenez garde !...

CATHERINE.

C'est un officier...

AUSTERLITZ.

Qu'est-ce que ça me fait !...

MAURICE.

Un brave !

AUSTERLITZ.

Tant mieux !... je lui passerai mon sabre au travers du corps ; j' peux pas faire moins pour un ami !... (Il fait un pas vers la porte.)

MAURICE, remontant aussl.

Je ne souffrirai pas...

LOUISE, effrayée.

Ah ! mon Dieu !

CATHERINE.

Ils vont s'égorger !

SCENE XV.

LES MEMES ; CHARLES, prêt à partir et sortant du pavillon.

AUSTERLITZ, tirant le sabre.

Mille tonnerres ! c'est donc vous... (Il l'envi-sage.) Que vois-je ?...

CHARLES.

Austerlitz !

AUSTERLITZ.

C'est lui !

(Il jette son sabre et s'élance à son cou.)

TOUS, étonnés.

Ils s'embrassent !

AUSTERLITZ, fou de joie.

Il n'est pas mort ! mon bon Charles...

ENSEMBLE.

AIR : Ah ! mon Dieu, quel malheur ! (FEMME DE L'AVOUÉ.)

Ah ! grand Dieu, quel bonheur !

Est-ce un prodige ? ô joie extrême !

D'ivresse et de bonheur

Comm' je sens s'agiter mon cœur !

Celui que j' croyais mort,

Le voilà donc... oui, c'est lui-même.

Ah ! je bénis le sort

De pouvoir l'embrasser encor.

MAURICE, très ému.

C'était mon lieutenant,

Qui me remplaça l'autre année.

CHARLES.

J' vous l' disais dans l'instant.

CATHERINE.

Qu' j'étais injuste en l' repoussant !

LOUISE.

C'te croix qu'il n'avait pas.

AUSTERLITZ.

J' crois bien, puisqu'il m' l'avait donnée.

MAURICE.

Vous pleuriez son trépas ?

CATHERINE.

Il était mort !...

AUSTERLITZ, avec transport.

Il n' l'était pas !

(Tous sautent au cou de Charles.)

ENSEMBLE.

Ah ! grand Dieu, quel bonheur ! etc.

MAURICE, gaîment.

Avons-nous eu du mal à nous y reconnaître.

AUSTERLITZ, à Charles.

Mais comment diable vous en êtes-vous tiré ?... Car, enfin... je vous ai tenu mort dans mes bras !...

CHARLES, souriant.

Je n'étais qu'évanoui... Ramassé par un brave chirurgien-major... il a long-temps désespéré de moi !... mais au bout de trois mois j'étais en état de recommencer, et j'en ai attrapé bien d'autres !

AUSTERLITZ.

Je n'en suis pas en peine... Vous étiez fait pour avoir tout ce qu'il y a de mieux en ce genre-là !

CATHERINE, très émue et regardant Charles.

C'était vous... vous que je repoussais... que je désespérais.

AUSTERLITZ.

Comment ! eh bien ! on vous en donnera des

\* Maurice, Catherine, Austerlitz, Charles, Louise.

épannelles de la jeune garde pour que vous me les arrangiez comme ça !

CATHERINE, tendant la main à Charles.

Pardon, pardon ! je t'avais méconnu... mais je t'aimerai deux fois !...

CHARLES, lui baisant la main.

Catherine !

MAURICE, la contrefaisant.

Ma croix ! ma croix... montrez-moi ma croix !

CATHERINE.

Ah ! je n'étais coupable que par excès de fidélité !

AUSTERLITZ.

C'est d'autant plus beau... que c'est infiniment plus rare... Ce n'est pas d'un ancien militaire ça... c'est de moi !...

MAURICE, à sa sœur.

C'est égal, voilà une croix qui sera ta croix d'honneur !

CATHERINE.

Elle ne me quittera plus... je lui dois mon bonheur !...

CHARLES.

Et moi donc !

MAURICE et LOUISE.

Et nous !

AUSTERLITZ.

Et moi ! Il y a de l'écho !...

MAURICE.

Eh bien ! sergent... faites comme lui... restez aussi avec nous !...

AUSTERLITZ.

Oh ! je ne peux pas, moi... Je n'ai ni femme, ni enfants... mais j'ai mon Empereur... là-bas, qui m'attend à l'île d'Elbe... Je suis sûr qu'il a déjà dit : « Où est donc Asterlis ? il n'y a donc plus d'Asterlis ? » Oh ! que si... on y va, mon général !... Le plus souvent que je le planterai là... tout seul.

CHARLES, riant.

Et s'il ne veut pas de toi ?

AUSTERLITZ, avec un tonnerrement d'épaulé.

Laissez donc !... il n'est pas si dégouté !... Seulement... (Baissant la voix.) si nous revenions, qu'étefois... On ne sait pas... faut rien dire... faut pas prévenir les autres... Je vous dirais bonjour en passant, et je fumerais une pipe avec vous !

#### SCÈNE XIV.

LES MÊMES, HUBERT, GENS DE LA FERME, PAYSANS, armés de brocs et de verres.

HUBERT.

Not' bourgeois, la feuillette est défoncée.

MAURICE.

Eh bien ! il faut la boire à la santé des nouveaux mariés !

ENSEMBLE.

AIR: Le bon tour, la bonne folie ! (ÊTRE AIMÉ OU MOURIR.)

CHOEUR DES PERSONNAGES.

Quel bonheur ! quelle douce ivresse !  
Après de périlleux combats.  
Sur mon cœur enfin je vous presse !  
Désormais ne nous quittons pas.

CHOEUR DES PAYSANS.

Quel bonheur ! quelle douce ivresse !  
Après de si nombreux combats,  
Revoir l'objet de sa tendresse,  
Et le presser entre ses bras !

TOUS.

Allons, plus de douleur !

Sa présence,

D'avance,

Vient rendre à chaque cœur

Le calme et le bonheur.

FIN DE CATHERINE.

Homme (P) proposa, c., 3 actes. 60	Lune de miel (la), vaud., 2 actes. 60	Marissans femmes (les), vaud., 1 a. 60	Oncle Baptiste, vaud., 2 actes. 60	Premières amours (les), vaud., 1 acte. 60
Homme gris (P), c., 3 a. 60	Lune rousse (la), v., 1 a. 60	Maris vengés (les), v., 5 actes. 60	Oscar, com., 3 actes. 60	Prétendants (la), com., 3 actes. 60
Honorius, vaud., 3 a. 60	Luxe et Indigence, com., 5 actes. 60	Marius à Minturnes trag., 5 a. 60	Othello op., 3 actes. 60	Prétendants (les), com., 3 actes. 60
Huguenots (les), grand opéra, 5 a. 1 »	Macbabe (les), drame, 5 actes. 60	Marquis de Brunoy (le), drame, 5 actes. 60	Ours et Paché (P), v., 1 acte. 60	Prévile et Yaconne v., 1 a. 60
Humoriste (P), v., 1 a. 60	Maçon (le), op.-c., 3 a. 60	Marquis de Garabas (le), vaud., 2 actes. 60	Ouvriers (les), v., 1 a. 60	Princesse Aurélie (la), com., 3 a. 60
Idiot (P), dr., 3 a. 60	Madame Barbo-Bleue, v., 2 actes. 60	Marquise du Rantrau (la), vaud., 3 actes. 60	Pacte de famille (le), dr., 5 actes. 60	Prisc. d'Edimbourg op.-c., 3 a. 60
Il y a seize ans, dr., 5 a. 60	Madame de Brienne, dr., 2 actes. 60	Martine (la), v., 1 acte. 60	Paquier fleuri (le), op.-com., 1 acte. 60	Projets de mariage (les), com., 1 a. 60
Incendiaire (P), dr., 3 a. 60	Madame du Barry, v., 3 actes. 60	Marton et Frontin, com., 1 acte. 60	Paquette, v., 1 a. 60	Prosper et Vincent, v., 2 actes. 60
Indépendants (les), c., 5 actes. 60	Madame de Lucenne, c., 3 actes. 60	Masaniello, op.-com., 4 actes. 60	Parla (le), trag., 5 actes. 60	Protégé (le), v., 1 a. 60
Industriels et industriels, revue, 3 a. 60	Madame de Sévigné, v., 3 actes. 60	Mathilde, drame, 5 a. 60	Part du diable (la), op.-com., 3 actes. 60	Puits d'amour, op.-c., 3 actes. 60
Infonunes de M. Jovial (les), vaud., 3 a. 60	Madame Dachalet, v., 1 acte. 60	Médian (le), coméd., 4 actes. 60	Passé midi, v., 1 acte. 60	Pupilles de la garde, v., 2 actes. 60
Intérieur des comités révolutionnaires, com., 3 actes. 60	Madame Gibou et madame Pochet, v., 5 a. 60	Mémoires d'un colonel de müssards, vaudeville, 1 acte. 60	Passé minuit, v., 1 acte. 60	Quaker et la danseuse, v., 1 a. 60
Isabelle de Montréal, drame, 2 a. 60	Madame Grégoire, vaud., 2 actes. 60	Méneuret (le), coméd., 5 actes. 60	Passion secrète (la), c., 4 act. 60	Quatre-vingt-dix-neuf montons, v., 1 a. 60
Jacquot, vaud., 2 a. 60	Madame Lavelette, dr., 2 actes. 60	Mère au bal et la Fille à la maison (la), v., 2 actes. 60	Pauvre Jacques, com.-vaud., 1 acte. 60	Rabelais ou le curé de Meudon, v., 1 a. 60
Jaspin, vaud. a. 60	Mademoiselle Bernard, vaud., 1 acte. 60	Mère de famille, v., 1 a. 60	Paysan pervers (le), vaud., 3 actes. 60	Ravel en voyage, v., 1 acte. 60
Jean, vaud., 3 a. 60	Mademoiselle d'Aloigny, vaud., 3 actes. 60	Mère (la) et la fille, c., 5 actes. 60	Paysans (les), dr., 5 a. 60	Rébecca, v., 2 a. 60
Jean Lenoir, v., 2 a. 60	Mademoiselle de Belle-Isle, com., 5 actes. 60	Michel Bremond, dr., 5 a. 1 »	Peau d'âne, féerie, 3 a. 60	Régine ou les deux nuits, op.-com., 2 a. 60
Jeanne d'Arc, dr., 5 a. 60	Mademoiselle de Choisy, vaud., 3 actes. 60	Michel et Christine, v., 1 acte. 60	Pêche et pénitence, v., 1 acte. 60	Reine de Chypre, op., 5 actes. 60
Jeanne d'Arc, trag., 5 a. 60	Mademoiselle de Méran-ge, op.-com., 1 a. 60	Michel Perrin, vaud., 2 actes. 60	Pénitents blancs (les), vaud., 2 actes. 60	Reine de seize ans (la), v., 2 a. 60
Jeanne et Jeanston, dr., 5 actes. 60	Mademoiselle Desgar-cins, vaud., 1 acte. 60	Michel sept cent soixante, com., 1 acte. 60	Père (le) aux écus, dr., 5 actes. 60	Rendez-vous Bourgeois, (les), op.-com., 1 a. 60
Jean de Bourgogne, c., 3 actes. 60	Mademoiselle Rose, com., 3 a. 60	Mil sept cent soixante, com., 1 acte. 60	Père débute (le), vaud., 5 actes. 60	Réparation (la) forcée, com., 3 actes. 60
Jeanne d'Arc à Rouen, trag., 5 actes. 60	Ma Femme et mon Para-pluie, vaud., 1 acte. 60	Mina, opéra-com., 3 a. 60	Père Pascal (le), vaud., 5 actes. 60	République l'Empire et les Cent jours (la), 60
Jeanot et Colin, op.-com., 3 actes. 60	Magnas de la graine de lin (le), vaud., 1 a. 60	Miracle des Rotes, dr., 5 act. 60	Périnet Leclerc, drame, 5 actes. 60	Rêve du mari ou le man-teau, c., 1 a. 60
J'enlève ma femme, v., 1 acte. 60	Maison en loterie (la), vaud., 1 a. 60	Misanthrope (le) et l'Az-vernagat, v., 1 acte. 60	Permission de dix heu-res, v., 1 acte. 60	Richard d'Arlington, dr., 5 a. 60
Jeuue femme colère (la), com., 1 a. 60	Maitre Patelin, opéra-com., 1 acte. 60	Moiroad et compagnie, vaudev., 1 acte. 60	Perruquier de la régen-ce, op.-com., 3 actes. 60	Richard en Palestine, op., 5 a. 60
Jeuue Man (le), c., 3 a. 60	Maitre (le) de chapelle, op.-com., 1 acte. 60	Moise, opéra, 3 actes. 60	Petit homme gris, v., 1 acte. 60	Richard Savage, dr., 5 a. 60
Jeunesse de Henri V, c., 5 actes. 60	Maitresse de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mou coquin de neveu, vaud., 1 acte. 60	Petit Chaperon rouge, op.-com., 3 actes. 60	Rigoletti, v., 1 a. 60
Jeunesse de Richelieu (la), com., 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Monsieur Jovial, v., 1 a. 60	Petites lâchetés, c., 3 a. 60	Rivaux d'eux-mêmes (les), c., 1 a. 60
Joconde, op.-com., 3 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Monsieur Sans-Gêne, v., 1 acte. 60	Phare de Bréha v., 1 acte. 60	Robert, chef de bri-gands, dr., 5 a. 60
Joseph, op.-com., 3 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mouta-Cristo drama, 10 actes, Dumas. 60	Philtre (le), grand op., 2 actes. 60	Robert d'Evreux, op., 3 actes. 60
Journée (la), d'une Jolie Femme, vaud., 5 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mousquetaires (les), dr., 5 actes, Dumas. 60	Philtre champenois (le), vaud., 1 acte. 60	Robert-le-Diable, op., 5 actes. 60
Judith, vaud., 2 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mousse (le), c.-v., 3 a. 60	Philosophe sans le sa-voir (le), c., 5 a. 60	Robin des bois, op.-c., 3 actes. 60
Judith, tr., 3 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Muette de Portici (la), gr. opéra, 5 actes. 60	Philtre (le), grand op., 2 actes. 60	Rodolphe, dr., 1 a. 60
Juive (la), grand opéra, 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mystères de Paris (les), drame, 5 actes. 60	Philtre champenois (le), vaud., 1 acte. 60	Roi (le) s'amuse, dr., 5 a. 60
Jumeaux Béarnais (les), dr., 4 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Mystères de Passy (les), parodie en 11 tabl. 60	Phœbus ou l'Ecrivain public, vaud., 2 a. 60	Roman (le), c., 5 a. 60
Justice de Dieu (la), drame, 5 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nanon, Ninon et Main-tenon, v., 3 actes. 60	Picaros et Diégo, op.-com., 1 acte. 60	Roman de Pension (un), v., 1 acte. 60
Kean, drame, 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Napoleon, dr., 9 tabl. 60	Pie voleuse, dr., 3 a. 60	Roman d'une heure (le), c., 1 a. 60
Ketty ou le Retour en Suisse, vaud., 1 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Naufrage de la Méduse (le), op.-com., 4 act. 60	Pie voleuse, op.-com., 3 actes. 60	Rose janne (la), v., 1 a. 60
Kiosque (le), op.-com., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Naufrageurs (les), dr., 3 actes. 60	Pierre-le-Noir, dr., 5 a. 60	Rose de Péronne (la), op.-com., 3 a. 60
Lac des Fées (le), grand opéra, 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Neige (la), op.-com., 4 actes. 60	Pinto, com., 5 actes. 60	Rue de la Lune (la), v., 1 acte. 60
Lady Seymour, dr., 5 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nicolas Nickleby, dr., 5 actes. 60	Pioupiou (le), v., 2 a. 60	Ruy-Brac, parodie. 60
Laitière de la Forêt (la), vaud., 2 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Ninon chez Madame de Sévigné, op.-c., 1 a. 60	Plauteur (le), op.-com., 2 actes. 60	Ruy-Blas, dr., 5 actes. 60
Laitière de Montfermeil, vaud., 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nizza de Grenade, op., 3 actes. 60	Plus beau jour de la vie (le), v., 2 actes. 60	Sabots (les) de la Mar-quis, op.-com., 1 a. 60
Lambert-Simmel, op.-c., 3 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Noémio, vaud., 2 actes. 60	Poil de la prairie (le), com., 3 actes. 60	Saltimbanques (les), v., 3 actes. 60
Landaw (le), v., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Norma, trag., 5 a. 60	Poisson, dr., 5 actes. 60	Samuel le marchand, dr., 5 a. 60
Latude, dr., 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Norma, op., 3 actes. 60	Polder ou le Bourreau, dr., 3 actes. 60	Sans tambour ni trom-pette, v., 1 a. 60
Lazare le Pâtre, drame, 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nouvelle Héloïse (la), dr., 3 actes. 60	Poletais (les), v., 2 a. 60	Satan ou le Diable à Pa-ris, c.-v., 4 a. 60
Legs (le), com., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nouvelles d'Espagne (les), c., 1 acte. 60	Polka (la), v., 1 a. 60	Seconde année (la), v., 1 acte. 60
Leontine, dr.-v., 3 act. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nouveau Pourceaugnac (le), vaud., 1 acte. 60	Poltrou (le), v., 1 a. 60	Secret du ménage (le), com., 3 a. 60
Lisbeth ou la Fille du labourer, dr., 3 act. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nouveau (le) Seigneurs de village, op.-com., 1 a. 60	Pontons (les), dr., 5 a. 60	Secret du soldat (le), 1 »
Liste de mes maîtresses (la), vaud., 1 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Nuées (les), comédie en 2 actes. 60	Popularité (la), coméd., 5 actes. 60	Secrétaire (le) et le Gui-sinier, v., 1 a. 60
Livre III, chapitre Ier, com., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Obstacle imprévu (P), coméd., 3 actes. 60	Portrait vivant, c., 3 a. 60	Sémiramis, opéra, 4 a. 60
Lorgnon (le), v., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Ogreffe (P), v., 2 acte. 60	Postillon de Lonjumeau, (le), op.-com., 3 a. 60	Serment de collège (le), vaud., 1 a. 60
Louise, ou la Répara-tion, vaud., 2 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60	Oiseaux de Boccace, v., 1 a. 60	Poupée (la), v., 1 a. 60	Shakespeare am- com., 1 acte. 60
Louise de Lignerolles, drame, 5 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60		Pré-aux-Clercs, op.-c., 2 actes. 60	
L'une pour l'autre, com., 1 acte. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60		Précepteur à vingt ans (le), v., 2 a. 60	
Lucie de Lamermoor, op., 3 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60		Première affaire (la), com., 3 actes. 60	
Lucile, drame, 3 actes. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60			
Lucrèce Borgia, dr., 3 a. 60	Maitre de Poste (la), vaud., 1 a. 60			



Shérif (le), op.-comique, 3 actes.	60	Yempe de Salomon (le), dr., 5 a.	1	Un mari du bon temps, vaud., 1 acte.	60	Une heure de mariage, op.-com., 1 a.	60	Vie d'un comédien, com., 4 actes.	60
Sirène (la), op.-comique, 3 actes.	60	Térésa, drame, 5 a.	60	Un mari, s'il vous plaît, vaud., 1 acte.	60	Une invasion de grisettes, vaud., 2 a.	60	Vieille (la), op.-com., 1 acte.	60
Sœur de Jocrisse (la), v., 1 acte.	60	Thérèse ou l'Orpheline de Genève, dr., 3 a.	60	Un ménage parisien, dr., 2 actes.	60	Une journée à Versailles, com., 3 a.	60	Vieux péchés (les), vaud., 1 acte.	60
Soldat de la Loire (le), dr., 1 a.	60	Thibaud l'Ebeniste, com.-vaud., 1 acte.	60	Un moment d'imprudences, com., 3 a.	60	Une nuit au sérail, v., 2 actes.	1	Villefort, dr. en 5 actes.	1
Somnambule (la), ballet, 2 actes.	1	Tisserand de Ségorie (le), trag. en 5 actes.	60	Un monsieur et une dame, vaud., 1 a.	60	Une position délicate, v., 1 acte.	60	Violoncelle (le), opérette, 1 a.	60
Somnambule (la), v., 2 actes.	60	Tôt ou tard, com., 3 a.	60	Un page d'argent, vaud., 1 acte.	60	Une présentation, com., 3 actes.	60	Voisin Bagnolet (le), v., 1 acte.	60
Sonneur de Saint-Paul (le), dr., 5 a.	60	Toujours ou l'Avenir d'un fils, v., 2 a.	60	Un péché de jeunesse, v., 1 acte.	60	Un Saint-Hubert, com., 1 acte.	60	Voyage à Dieppe (le), c., 3 actes.	60
Sophie Arnould, vaud., 5 actes.	60	Toupinel, vaud., 2 a.	60	Un premier amour, v., 3 actes.	60	Une vision ou le Sculpteur, vaud., 1 a.	60	Voyage de Robert Macaire, vaud., 1 a.	60
Sourd (le), ou l'Anberge pleine, vaud., 1 acte.	1	Tour de Nesle (la), dr., 5 actes.	60	Un scandale, v., 1 acte.	60	Une visite nocturne, v., 1 acte.	60	Werther ou les Egarments, vaud., 1 a.	60
Suisse de Mary (le), v., 1 acte.	60	Tout pour de l'or, dr., 5 actes.	60	Un vœu, com., 3 a.	60	Vagabond (le), dr., 1 a.	60	Xacarella (la), op., 1 a.	1
Suites d'un bal masqué, com., 1 acte.	1	Trafalgar, vaud., 1 a.	60	Un testament de dragon, vaud., 1 acte.	60	Val d'Andorre (le), op.-com., 3 actes.	1	Yelva ou l'Orpheline russe, vaud., 2 a.	60
Sujet et duchesse, dram., 3 actes.	60	Trente ans ou la Vie d'un joueur, dr., 3 a.	60	Une aventure de Scaramouche, opéra.	1	Valentine, vaud., 2 a.	60	Zampa ou la Fiancée de marbre, op.-com., 3 a.	1
Surprises (les), v., 1 a.	60	Tribut des cent vierges, (le), dr., 5 a.	60	Une double leçon, com., 1 acte.	60	Valérie, com., 3 a.	60	Zerliue, op., 3 actes.	4
Susceptible (le), c., 1 a.	60	Trois (les) Nicolas, op.-com., 3 actes.	1	Une famille au temps de Luther, trag., 1 a.	1	Veau d'or (le), v., 2 a.	60	Zoé ou l'Amant prêt, vaud., 1 a.	60
Suzette, vaud., 2 a.	60	Turlurette, vaud., 1 a.	60	Une fante, vaud., 2 a.	60	Vêpres (les) siciliennes, trag., 5 a.	1	Horace et Lydie, com., 1 acte (Ponsard).	1
Sylphide (la), ballet, 2 a.	1	Trutrice (la), com., 3 a.	60	Une femme laide, vaud., 2 actes.	60	Verre d'eau, com., 5 a.	60	Moineau (le) de Lesbie, comédie, 1 acte.	1
Symphonie (la), op.-c., 1 acte.	60	Un bal de grisettes, v., 1 acte.	60	Une fête de Néron, tr., 5 actes.	1	Vert-Vert, vaud., 3 a.	60	Bourse (la), com., 5 a.	2
Talismans (les), drame, 5 actes.	60	Un Duel sous Richelieu, dr., 3 a.	60	Une chaîne, com., 5 act.	60	Vie de châteaun (la), v., 2 actes.	60	Retour (le) du Mari, c., 5 actes.	2
Tasse (le), dr., 5 a.	60	Un fils, mélodr., 5 a.	60			Vie de garçon, v., 2 a.	60		

## ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE :

### LE CHASSEUR AU CHIEN D'ARRÊT,

Contenant les habitudes, les ruses du Glibler, l'art de le chercher et de le tirer, le choix des Armes, l'Éducation des Chiens, leurs maladies, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

6<sup>e</sup> édition. — 1 vol. in-18. — Prix 3 fr. 50 c.

### LE CHASSEUR AU CHIEN COURANT,

Contenant les habitudes, les ruses des Bêtes; l'Art de les quêter, de les juger et de les détourner, de les attaquer, de les tirer ou de les prendre à force; l'Éducation du Limier, des Chiens courants, leurs maladies, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

3 volumes in-18. — Prix : 7 fr. 50 c.

### HISTOIRE DU CHIEN

CHEZ TOUS LES PEUPLES DU MONDE, d'après la Bible, les pères de l'Eglise, le Koran, Homère, Aristote, Xénophon, Hérodote, Plutarque, Pausanias, Plin, Horace, Virgile, Ovide, Jean Catus, Paulin, Gessner, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

Un vol. in-8°. — Prix : 7 fr. 50 cent.

### La vie militaire sous l'Empire,

OU MOEURS DE LA GARNISON, DU BIVOUAC ET DE LA CASERNE,

par EL. BLAZE,

DEUX VOLUMES IN-8. — PRIX 15 FR.

### ROY MOUES ET LA ROYNE RACIO

nouvelle édition avec préface, par E. BLAZE.  
1 vol. grand in-8°. — Prix : 60 fr.

### LE CHASSEUR AUX FILETS

#### OU LA CHASSE DES DAMES,

Contenant les habitudes, les ruses des petits Oiseaux, leurs noms vulgaires et scientifiques, l'Art de les prendre, de les nourrir et de les faire chanter en toute saison, la manière de les engraisser, de les tuer et de les manger.

PAR ELZÉAR BLAZE,

1 vol. in-8°, grand papier vélin, imprimé en encre rouge. — Prix : 15 fr.

### LE CHASSEUR CONTEUR

ou

LES CHRONIQUES DE LA CHASSE

1 vol. in-18. — Prix : 3 fr. 60 c.

## CABINET SECRET DU MUSÉE ROYAL DE NAPLES.

1 beau volume in-4° grand raisin vélin, orné de 60 planches coloriées, représentant les peintures, les bronzes et statues érotiques qui existent dans ce cabinet. Au lieu de 100 fr., broché..... 60 fr.  
1<sup>re</sup> MÈME, figures noires, broché..... 40  
— figures coloriées sur chine, demi-reliure en veau... 60  
— figures noires sur chine, demi-reliure en veau..... 80  
— doubles fig. noires et coloriées, cartonné..... 90  
— avec les deux collections de gravures sur papier de chine coloriées, demi-rel., dos en veau à nerfs..... 120

L'art ancien et l'art au moyen-âge ne se piquaient pas d'une pureté bien chaste; les plus admirables chefs-d'œuvre sont souvent accompagnés de détails obscènes qui en rendent impossible l'exposition aux yeux de tous. Le cabinet secret du roi de Naples est la seule galerie au monde où l'on se soit proposé de réunir tous les chefs-d'œuvre impudiques. Le livre qui les reproduit est l'indispensable complément de toutes les collections de musées, et doit trouver place dans un coin secret de la bibliothèque de l'artiste et de l'amateur.

## TRAITÉ DE PRONONCIATION,

Seule méthode employée au Conservatoire,

SUIVI D'UN COURS DE LECTURE A HAUTE VOIX,

Par M. MORIN (de Clagny),

Professeur au Conservatoire Impérial de Musique et de déclamation.

4<sup>e</sup> Édition. — 1 vol. in-18. — 3 francs.

## DICTIONNAIRE D'AMOUR

Études physiologiques, par J. DUFLLOT.

Un joli volume in-18. — Prix : 3 francs.

## JEANNE D'ARC,

Par A. SOUMET. — 1 vol. in-8°, prix 3 fr.

## THÉÂTRE DU MÊME,

1 vol. in-8°, prix : 3 fr.

## ÉLÉMENTS DES SCIENCES PHYSIQUES & NATURELLES

(Botanique) par Mlle de BEAUFORT,

1 vol. in-18, à l'usage des écoles primaires et des pensionnats. — Prix: 25